

# L'ARCHITECTURE AU SERVICE DU CORPS

## Énoncé théorique

Valentine Aellen

EPFL | ENAC | SAR | janvier 2022

Énoncé théorique de Master

Directrice d'énoncé : Florence Graezer Bideau

Directeur pédagogique : Jo Tailleu

Maître EPFL : Camille Sineau

2022 Valentine Aellen

Je tiens avant tout à remercier Florence Graezer Bideau, ma directrice d'énoncé, pour m'avoir guidée dans mes idées avec pertinence et enthousiasme, ainsi que pour sa grande disponibilité.

Je remercie Camille Sineau, mon maître EPFL, pour ses précieux conseils et son suivi tout au long du semestre.





p. 6	I. Introduction
p.10	II. Comprendre la baignade dans le Léman... ...par son histoire La formation du lac Léman Les premières traces de baigneurs La baignade pour la santé Le dégoût de l'eau du Léman La baignade pour le plaisir
p.18	..par son univers sensoriel Eau Terre Air
p.22	...par les normes sociales qui en découlent
p.26	III. Quatre mises à l'eau dans le Léman suisse
p.28	Saint-Saphorin: le Bain de Reymont
p.36	Lausanne: la Jetée de la Compagnie
p.44	Lausanne: la plage de Vidy-Bourget
p.56	Genève: les Bains des Pâquis
p.66	IV. Conclusion

# I. Introduction

Le lac Léman. Avoir grandi sur ses rives rend impossible la perspective de s'établir ailleurs. En montagne, le lac manquerait. A la mer, les montagnes manqueraient. Le Léman offre un mode de vie incomparable, les pieds dans l'eau et la tête dans les montagnes. Tous les besoins en termes d'environnement et toutes les envies en termes de paysage peuvent être assouvis autour de ce lac.

Plus grand lac d'Europe, il est selon les lieux entouré de rives boisées, de grèves, d'embrochements, d'infrastructures artificielles, de sable, etc. L'histoire des villes riveraines au lac et leurs particularités topographiques ont eu un grand impact sur la façon dont se « pratique » le lac aujourd'hui, à une époque où la baignade lacustre est au centre des préoccupations en été. Le lac est une ouverture non seulement sur le paysage, mais aussi dans les têtes des baigneur-se-s. Les levers et couchers de soleil offrent tous les jours un spectacle et des couleurs différentes, selon la saison et la météo. Chaque moment passé au lac seul, entre amis, entre amours est comme hors du temps et hors de la ville.

C'est sur le phénomène de la baignade que j'ai choisi de concentrer mon travail. Ça part notamment d'expériences personnelles de certaines plages du lac Léman, et du constat que les espaces et atmosphères que l'on y retrouve façonnent notre attitude et notre comportement. Je me suis en effet souvent fait la réflexion que je me voyais me comportais d'une certaine façon sur une plage, mais pas sur une autre. Je suis donc partie du principe que l'espace détermine notre comportement et notre attitude sur ces plages. Des « normes sociales » ou « codes » sont implicites aux différents lieux. Contrairement aux règlements de plage que l'on pourrait qualifier de normes écrites, les normes sociales ne sont pas affichées mais sont implicites. Cette part implicite sera spécifique à chaque lieu. J'essaie dans ce travail de déterminer quel phénomène se passe dans mon inconscient sur des plages que j'apprécie sur l'arc lémanique. Etant donné que je me base sur mon ressenti et sur les plages que je connais, ce travail ne prétend pas à faire des généralités ou à traiter les sujets dans leur exhaustivité.

Vu l'aspect subjectif de ma démarche, j'ai décidé d'élaborer mon travail dans le courant de l'architecture sensible. Il s'agit de «voir» les espaces en se référant notamment à l'univers sensoriel qu'ils procurent, en accordant une grande attention à ce que nos cinq sens perçoivent. Cette approche est par conséquent intime et personnelle. La problématique qui guidera mon analyse est la suivante : Comment l'espace détermine les normes sociales autour de la mise à l'eau dans le lac Léman ?

La notion d'espace est à comprendre au sens large, à savoir en tenant compte de la topographie des lieux, de ses infrastructures ainsi que la population qui s'y trouve. La notion de « mise à l'eau » est également à comprendre largement. J'entends par là non seulement la baignade, mais aussi l'exercice de la plage et des activités qui se trouvent sur la rive. Le point commun à ces éléments est la proximité directe au lac et leur caractère de loisir.

La première partie (II. Comprendre la baignade dans le Léman) servira d'introduction et de contexte à la partie analytique qui suivra. Il s'agit d'introduire le lac par ses aspects folkloriques et techniques, puis de retracer l'histoire de l'usage du lac à travers les époques. Une introduction sera faite sur l'univers sensoriel que l'on retrouve autour du lac. Enfin, la partie analytique (III. Quatre mises à l'eau dans le Léman suisse) fera le lien entre tous les aspects abordés précédemment, en appliquant l'architecture sensible aux plages déterminées.

## II. Comprendre la baignade dans le Léman ...

L'objectif de ce chapitre est de retracer dans les grandes lignes l'histoire de la baignade dans le Léman à travers les époques. Ceci dans le but de faciliter la compréhension pour la partie « analyse » qui suit : des liens pourront être faits entre l'usage passé du lac et son usage contemporain.



## ...par son histoire

### Les formation du lac Léman

Le lac Léman, par son imposante taille et sa forme en croissant, a toujours suscité la fascination. De nombreuses légendes sur sa formation ont traversé les âges. Ces mythes ont été racontés de générations en générations de pêcheurs, chacun-e y ajoutant sa touche personnelle. Ils différaient s'ils étaient récités du côté vaudois, genevois ou français du lac. J'ai choisi de vous en narrer deux en préambule à mon travail.

La première légende se déroule il y a bien longtemps, lorsque l'Homme n'habitait pas encore la terre. Cette dernière connaissait un climat différent et était peuplée de mammouths. Notre planète constituait un tout, surveillée par des anges soumis à l'autorité de Dieu. Dans notre belle région franco-suisse qui ne connaissait pas encore de frontières étatiques, le lac Léman n'existait pas. Il n'était qu'une cavité, sans eau pour la remplir. Seul le Rhône coulait dans le trajet qu'on lui connaît encore aujourd'hui. Alors que les anges se voyaient attribuer des zones géographiques sur lesquelles veiller par le Tout-Puissant, un en particulier était beaucoup plus fort, plus jeune et plus imposant que les autres. Il avait donc été décidé par les ressources « humaines » célestes que celui-ci veillerait sur le plus vaste territoire, qui s'étendait de ce que l'on appelle aujourd'hui le Chablais vaudois, à la ville contemporaine de Genève, et passant par les Rochers-de-Naye, le Grammont, le Pied-du-Jura et l'actuelle Haute-Savoie. Il s'agissait d'un espace immense à survoler, mais l'ange prenait son rôle très à cœur et était si heureux de l'honneur à veiller sur la plus belle région du monde. Un jour toutefois, l'ange reçut une nouvelle bouleversante du Très-Haut. On avait besoin de lui et de ses qualités plus au nord, et il n'était pas possible de remettre en cause cette décision. Il serait muté dès le lendemain. Notre ange en tomba des nues. Il fût d'abord bouche-bée, puis commença à réaliser qu'il ne reverrait sans doute plus

cette région si chère à son cœur. Il fondit en larmes. Inconsolable, il pleura toutes les larmes de son corps, sans cesse approvisionnées par l'humidité des nuages. Il pleura des heures et des heures, dans ce qui fût les plus grandes précipitations météorologiques que la Terre n'ait jamais connues. Les larmes devinrent des flaques, qui se transformèrent en étangs, puis en ruisseaux, en rivières, en torrents. Ces précipitations rejoignirent les Rhône qui déborda et s'étala entre les villes actuelles d'Évian et de Lausanne, là où l'altitude était la plus basse. C'est ainsi que naquit le lac Léman, formé par l'histoire entre un cœur brisé d'un ange et sa région adorée<sup>1</sup>.

La seconde légende vient du côté genevois du lac Léman. Elle met en scène le géant Gargantua. Voyageant sur nos terres en plein été, celui-ci eut la soudaine envie de prendre un bain, lui qui n'en avait jamais eu l'occasion. En effet, du fait de sa taille immense, aucune baignoire n'était assez grande. Il décida alors d'en creuser une dans la terre. Gargantua entassa les matériaux excavés du côté genevois. Les habitant-e-s de l'époque, assistant bouche-bée à ce spectacle s'écrièrent « ça lève ! ça lève » en voyant les quantités de terre entassées qui surélevaient le niveau du sol. C'est ainsi que ces matériaux solidifiés devinrent le mont Salève que l'on connaît aujourd'hui. Ses travaux terminés, Gargantua dévia le Rhône afin qu'il remplisse d'eau sa baignoire. Il s'y installa enfin, contemplant les Alpes tout en profitant de son premier bain<sup>2</sup>.

La réalité sur l'origine du lac est moins séduisante d'un point de vue littéraire que ce que l'on a vu plus haut, mais tout à fait fascinante d'un point de vue scientifique.

Le lac Léman est le plus grand lac d'Europe. Son nom, Léman, vient probablement du celte (LEM signifiant « grand » et AN, « eau »), puis repris en latin *Lacus Lemanus*<sup>3</sup>. Il s'étend sur une longueur de près de 73km, et connaît une largeur maximale<sup>4</sup> de 13,8km. Son volume total d'eau est de 89 milliards de m<sup>3</sup> pour un total de plus de 200km de rive (dont 142.2km du côté suisse)<sup>5</sup>. L'eau du lac Léman provient en grande majorité du Rhône.

<sup>1</sup> VELLAS Christian, *Légendes et histoires du Léman*, p. 11.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Dictionnaire historique de la Suisse DHS, *Léman (lac)*.

<sup>4</sup> Société Internationale de Sauvetage du Léman, *Le Léman*, p. 1.

<sup>5</sup> Société Internationale de Sauvetage du Léman, *Le Léman*, pp. 2 et 3.

Il est possible de distinguer deux parties au lac Léman : le petit lac (Ouest) et le grand lac (Est). Leur séparation se fait entre Yvoire et l'embouchure de la Promenthouse<sup>6</sup>. Le petit lac est plus étroit et moins profond que le grand lac.

Le lac Léman est d'origine glaciaire et tectonique. Il se serait formé par érosion il y a près de 15'000 ans lors du retrait du glacier du Rhône, après la dernière ère glaciaire<sup>7</sup>. La séparation entre le grand et le petit lac toutefois serait d'origine tectonique.

## Les premières traces de baigneurs

Bien qu'aujourd'hui les rives du lac Léman soient utilisées par les plaisancier·ère·s pour se baigner, tel n'a pas toujours été le cas. Toutefois, la baignade par la population est peu documentée à travers l'histoire. Il est essentiel de garder en tête qu'il est très difficile de trouver des « preuves » de baignade. Cette activité ne laisse à priori pas de traces, sauf lorsque des aménagements lacustres montrent qu'elle était pratiquée (construction d'escaliers, d'échelles et de pentes d'accès au lac p. ex.). À ce propos, les rives jusqu'au Moyen-Âge n'étaient pas aménagées et sans doute pleines de roseraies qui rendaient l'accès au lac difficile. De plus, la plupart des personnes ne savaient pas nager.

Nous pouvons distinguer plusieurs périodes dans le rapport de l'Homme à la baignade dans le lac. Dès lors, il convient de retracer dans les grandes lignes le rapport de la population au lac à travers les époques récentes. Il s'agit de différents courants de pensée. Il n'est pas possible de conter une évolution pas à pas car l'évolution ne s'est pas faite partout à la même vitesse et nous sommes parfois revenu·e·s en arrière. A défaut de faire un récit linéaire, la suite met en évidence les « modes » qui ont existé.

C'est au Moyen-Âge que les villes riveraines du Léman telles que Chillon ou Yvoire ont commencé à se développer. Le lac est alors utilisé pour

<sup>6</sup> Société Internationale de Sauvetage du Léman, *Le Léman*, pp. 2.

<sup>7</sup> GIRARD CLOS ; CORBOUD ; VILDY, *Croisière limno-géologique sur le Léman : histoire géologique du Bassin lémanique et peuplement humain*, p. 25.



le transport de matériaux de construction et de vivres<sup>8</sup>. Le Léman était uniquement perçu pour son aspect « utile », comme un moyen alternatif pour le transport de marchandise ou de personnes.

Les premier-ère-s baigneur-euse-s sont difficiles à situer dans l'histoire. Il n'est pas possible de trouver des traces de baignade préhistorique, celle-ci reste par conséquent une hypothèse. Les premières traces documentées de baignade remontent à Genève au XV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de documents interdisant la baignade lors des épidémies de peste<sup>9</sup>. L'eau du lac inspirait alors la crainte et était considérée comme porteuse de microbes<sup>10</sup>. À la même époque, plus spécifiquement en 1556, des documents attestent de l'inquiétude des autorités au sujet des noyades<sup>11</sup>.

Sous un angle artistique, le premier témoignage d'une mise à l'eau dans le lac Léman date de 1444. Il s'agit de La pêche miraculeuse représentant l'apôtre Pierre se jetant à l'eau depuis sa barque afin de rejoindre Jésus, debout sur l'eau. Cette peinture fait partie de l'un des tableaux du retable de Saint-Pierre pour la Cathédrale de Genève et est considérée comme « la première représentation d'un paysage identifiable dans l'histoire de l'art occidentale »<sup>12</sup>. Toutefois, il s'agit d'une peinture biblique et le lac n'est pas le sujet principal de cette peinture. Il sert de décor à un autre sujet. C'est seulement dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> que le Léman commencera à être le sujet même des tableaux, et plus seulement un élément de décor. Il devient à cette époque le sujet principal des peintures<sup>13</sup>. Celles-ci vont représenter les différentes atmosphères du Léman, participant à la valeur patrimoniale du lac.

8 <https://www.leman-sans-frontiere.org/decouvrir-le-leman/le-lac-leman/le-lac-leman-histoire-du-lac>

9 GAUTIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, p.8.

10 GAUTIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, p.28.

11 Ibid.

12 RADRIZZANI Dominique, *Lemancolia*, p.9.

13 TEOFORI, WELLINGER, *Rives*, p.67.

## La baignade pour la santé

L'histoire de la baignade dans le lac est intimement liée à la santé. Après plus de deux cent ans de crainte générale de l'eau en Europe<sup>14</sup>, celle-ci étant « considérée comme porteuse de microbes »<sup>15</sup>, la vision de l'eau du lac commence à changer au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>. En effet, c'est à cette époque que les médecins, notamment des psychiatres<sup>17</sup> commencent à recommander la baignade à leurs patient-e-s<sup>18</sup>. C'est ainsi que se développent des techniques de soin telles que l'hydrothérapie et la balnéothérapie. Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, des stations balnéaires comme Bath en Angleterre ou Scheveningen aux Pays-Bas se développent. La région lémanique connaît aussi cet essor. Évian et Thonon sont les exemples les plus connus côté français. En Suisse, Rolle est la première localité à attirer des curistes<sup>19</sup>. Toutefois, les cures autour du Léman exploitent de l'eau de source et pas l'eau du lac elle-même. Il n'empêche que dans l'histoire de la baignade, cela a participé à changer la vision du lac dans l'imaginaire collectif et à diaboliser son eau<sup>20</sup>.

Toujours sous un angle sanitaire, l'eau a longtemps été considérée comme impure, comme le témoigne également l'absence d'ablution de l'époque. En effet, les gens ont commencé à se laver tardivement. Les raisons pour lesquelles l'on ne se lavait pas sont notamment l'accès à l'eau difficile ainsi que d'importants tabous liés à la nudité en place. La saleté était également perçue comme un film protecteur contre les microbes<sup>21</sup>. Bien qu'il n'ait pas été commun de régulièrement se laver soi-même, le linge quant à lui était lavé dans le lac. Des lavandières s'installèrent sur les rives du lac Léman<sup>22</sup>. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que le bain connaît un véritable essor et que les gens commencent à se laver<sup>23</sup>.

14 LYTLE CROUTIER, Trésors de L'eau, p.94.

15 GAUTIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, p.28.

16 Ibid.

17 DUBOIS, Jeans-Claude, *Histoire de l'hydrothérapie*, p.3.

18 HELLER Geneviève, « *Propre en ordre* » *Habitation et vie domestique 1850-1930 : l'exemple vaudois*, p.73.

19 GAUTIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, p.29.

20 Le Courrier, *Des cures et des cloques au XVIIIe*, 28.07.2019

21 GAUTIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, p.26.

22 Lausanne Cités, Dans les années 50, avec les lavandières lausannoises.

23 HELLER Geneviève, « *Propre en ordre* » *Habitation et vie domestique 1850-1930 : l'exemple vaudois*, p.11.

Enfin, le rapport au corps et à la pudeur a été déterminant pour la baignade en lieux publics. La morale jouait un rôle important. En 1842 à Vevey, il est interdit “de se baigner devant les places, promenades, quais, rues et ruelles publiques”. Quelques années plus tard à Genève, en 1878, il est “défendu de se baigner dans des lieux exposés à la vue du public”. Mais ces interdictions ne sont pas efficaces. En 1822, une importante part de la population se mobilise pour demander aux autorités de construire des établissements lacustres afin que les baigneur-se-s puissent profiter du lac<sup>24</sup>. C’est ainsi qu’en 1832 à Lausanne une loi interdisant la baignade sur les rives hors des lieux déterminés pour chacun des genres est promulguée.

### Le dégoût de l’eau du Léman

Les activités humaines qui se sont développées sur les eaux et rives du Léman l’ont fortement dénaturé et pollué<sup>25</sup>. Au début des années 1970, des analyses démontrent qu’une concentration élevée de métaux lourds et de matières fécales est présente dans l’eau du lac Léman<sup>26</sup>. Les autorités réagissent et déconseillent, voire interdisent la baignade. Cette situation catastrophique d’un point de vue sanitaire n’affecte pas que les baigneur-se-s. Les pêcheurs ainsi que les villes qui puisent leur eau courante du lac sont fortement impactés. Quelques années auparavant, en 1963, les cantons riverains au lac (GE, VD, VS) ainsi que les départements français limitrophes (Ain et Haute-Savoie) instauraient la Commission internationale de protection des eaux du Léman (CIPEL), tâchée de surveiller l’état sanitaire du lac. La construction de stations d’épuration est rapidement devenue la priorité de la CIPEL<sup>27</sup>.

Aujourd’hui, la situation est considérée comme globalement bonne par la Commission, même si l’état du lac Léman « demeure encore fragile »<sup>28</sup>. Le traitement des micropolluants et des micro plastiques est l’un des grands

24 GAUTIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, p.73.

25 RAPIN ;GERDEAUX, *La protection du Léman, priorité à la lutte contre l'eutrophisation*, Archives des Sciences 2013, p. 105.

26 RAPIN ;GERDEAUX, *La protection du Léman, priorité à la lutte contre l'eutrophisation*, Archives des Sciences 2013, p. 106.

27 GAUTIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, p.102.

28 CIPEL, *Cap sur le Léman 2030 : Plan d'action 2021-2030*, p. 5.

enjeux contemporains<sup>29</sup>. C'est ainsi qu'un rapport élaboré dans le cadre du Plan cantonal micropolluants vaudois prévoit un renforcement du niveau de traitement des STEP<sup>30</sup>.

### La baignade pour le plaisir

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le rapport au lac change pour être essentiellement orienté vers le plaisir des baigneur-se-s. Les aménagements et équipements de baignade lacustre se développent. Le lac en tant que « loisir » devient même un argument touristique dès les années 1920<sup>31</sup>. Les villes riveraines au lac se doivent de développer leurs plages.

29 CIPEL, *Cap sur le Léman 2030 : Plan d'action 2021-2030*, p. 43.

30 Canton de Vaud, *Rapport Micropolluants dans les stations d'épuration vaudoises*.

31 GAUTIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, p.66.



## ...par son univers sensoriel

La pratique de la plage « est un phénomène sociétal durable dont les pratiques n'ont eu de cesse d'évoluer. »<sup>32</sup>. Toutefois, malgré cette évolution à travers les époques, la pratique de la baignade a perduré. Les usages relatifs à la baignade dans le Léman ont évolué au fil des siècles. Les sensations que procurent la baignade sont au centre de la pratique contemporaine de l'immersion dans le lac.

Il s'agit ici de comprendre pourquoi la baignade attire toujours autant, au-delà des contextes et des années qui passent. En effet, cette expérience n'est pas que matérielle et physique. Le ressenti d'une baignade est très concret si l'on se réfère à l'expérience de nos sens tels le toucher, l'ouïe, l'odorat ou la vue. Mais cela n'est pas tout : tout stimulus perçu par nos sens est intégré et interprété par notre cerveau<sup>33</sup>. À partir d'une stimulation de nos capteurs sensoriels, notre cerveau, dont les circuits sont façonnés par nos émotions et notre vécu, réinterprète les stimuli initiaux<sup>34</sup>. C'est par notre imagination, notre mémoire et l'entièreté de notre subjectivité que nous interprétons les sensations. C'est à travers les spécificités physiques de la mise à l'eau perçues par nos sens<sup>35</sup> et interprétée par notre cerveau que nous allons essayer de comprendre l'attrait de la baignade dans le lac Léman.

Les plages et l'activité de la baignade se trouvent au croisement des trois éléments que sont l'eau, la terre et l'air ; ces éléments sont perçus par nos sens. La forme de chacun de ces éléments dépend de facteurs physiques et météorologiques influant leur nature selon le moment. La qualité de l'air de la terre et de l'eau sont interdépendantes, selon l'influence de ces facteurs extérieurs.

32 LAGEISTE Jérôme, *La plage, un objet géographique de désir*, p. 33.

33 BOUHADIOUOUI Assala, *La perception sensorielle en architecture*, p.21.

34 BOUHADIOUOUI Assala, *La perception sensorielle en architecture*, p.21.

35 LAGEISTE Jérôme, *La plage, un objet géographique de désir*, p. 33.

## Eau

Le lac est une grande étendue d'eau qui invite à la « contemplation et à l'immersion »<sup>36</sup>. Les quatre sens que sont le toucher, la vue, l'odorat, et l'ouïe sont sollicités par l'univers lacustre.

Par le toucher, l'eau est le seul élément dans lequel on puisse plonger, s'immerger, nager et flotter<sup>37</sup>. En fonction de sa température, l'eau sera ressentie comme vivifiante ou agréable<sup>38</sup>.

Le sens de la vue est aussi grandement sollicité : c'est par la contemplation du lac, et de son panorama qui ne cesse de changer, que Victor Hugo (qui a souvent voyagé en Suisse) parle du lac comme « l'œil du paysage »<sup>39</sup>. Le lac offre un véritable spectacle et gagne à être vu. Lorsqu'il est calme, il s'apparente « à une nappe d'huile »<sup>40</sup>, lorsqu'il est agité il prend des allures dansantes. Les couleurs du lac selon François Alphonse Forel, fondateur de la limnologie, offrent une palette incomparablement plus variée que celles des peintres : « Quel peintre a sur sa palette des tons aussi riches et une gamme de couleurs aussi brillamment fondues et harmonisées ! »<sup>41</sup>. Passionné par les couleurs du lac, Forel a conçu une gamme à partir des couleurs du lac de manière à identifier et comparer les origines de celles-ci.<sup>42</sup>

36 LAGEISTE Jérôme, *La plage, un objet géographique de désir*, p. 46.

37 LAGEISTE Jérôme, *La plage, un objet géographique de désir*, p. 48.

38 LAGEISTE Jérôme, *La plage, un objet géographique de désir*, p. 36.

39 RADRIZZANI Dominique, *Lémancolia*, p.6

40 LAGEISTE Jérôme, *La plage, un objet géographique de désir*, p. 47.

41 FOREL François Alphonse, *Forel et le Léman : Aux sources de la limnologie*, p. 263.

42 WARWIK BERTOLA, *De Forel à Elemo : origines de la limnologie et voyage à la découverte des mystères du Léman*, p.38.

L'ouïe est aussi sollicitée par le spectacle lacustre. Lorsque le lac est agité, les vagues frappent contre les enrochements de manière répétitive. Quand il est calme, la quiétude est telle qu'on peut même percevoir le cancanement des canards et autres volatiles. Enfin l'odorat, à l'image de la madeleine de Proust, le parfum du Léman peut nous évoquer des souvenirs plaisants tels des moments de l'enfance au bord du lac. Pour d'autres au contraire, les effluves parfois intenses peuvent susciter une sensation de dégoût.

## Terre

Les lieux de baignade se situent sur la terre, à proximité directe de l'eau. Comme nous le verrons plus loin dans la partie analytique, la nature du sol varie en fonction du site et des conditions environnantes.

Le sens du toucher est sollicité par les différentes surfaces présentes. Autour du lac Léman, les sols sont faits d'herbe, de cailloux, de sable, de bitume, etc. Ainsi, lors de longues journées ensoleillées, nos pieds ressentent la chaleur du sol, au point qu'il nous brûle parfois. Près de l'eau, nos pieds sont mouillés ou glissent sur le sol. Le sable caresse nos pieds, la rosée de l'herbe encore humide mouille nos chaussettes. Le sable change d'état suivant l'élément dans lequel il se trouve : « de forme solide quand il est mouillé, malléable quand il est sec, en suspension dans l'eau, volatile par temps de grand vent, doux et chaud – voire brûlant »<sup>43</sup>.

Notre odorat, lui, est stimulé certains jours par les senteurs du gazon parfois humide. Lors de grandes chaleurs, une odeur spécifique émane du bois. Là encore, nos sens sont stimulés en permanence et la nature varie selon les conditions physiques régissant les lieux.

43 LAGEISTE Jérôme, *La plage, un objet géographique de désir*, p. 35.



## Air

La qualité de l'air varie elle aussi en fonction des influences météorologiques et physiques. Par temps orageux, le-la baigneur-se ressent l'air lourd : son taux de ions négatifs change et tous nos sens perçoivent un environnement parfois étouffant, peu agréable. À l'inverse, après un orage, nous ressentons un air bienfaisant, tous nos sens apaisés.

## ...par les normes sociales qui en découlent

Chaque société se caractérise par ses normes et ses usages<sup>44</sup>. Il y a les normes écrites, qui sont reconnues officiellement. « Elles se réfèrent à un règlement, provenant d'institutions. »<sup>45</sup>. Il y a aussi les normes sociales, qui elles sont tacites: « Elles font l'objet d'un apprentissage social »<sup>46</sup>. Elles ne sont pas universelles puisqu'elles régissent le comportement partagé par les membres d'un même groupe ou d'une même société. Elles influencent le comportement et les opinions de chacun·e tout en variant selon le contexte et la culture.

Contrairement aux normes écrites qui sanctionnent explicitement un comportement non conforme, la sanction des normes sociale se fait de manière implicite<sup>47</sup>: elle se traduit par une désapprobation du groupe. Ceci est une forme de régulation collective et individuelle. Selon le sociologue Michel Foucault, ce sont les gestes, les comportements, les attitudes des gens qui définissent et délimitent la norme, ce qui est acceptable ou non de faire, les comportements qu'il faut avoir ou non. On parle de régulation et non de contrôle, car c'est un processus qui s'autorégule et peut s'actualiser en fonction des lieux et des communautés<sup>48</sup>.

L'hétérotopie, est un concept théorisé par Michel Foucault qui génère des différences de comportements, des écarts à la norme ou la production de nouvelles normes<sup>49</sup>. L'hétérotopie se définit comme un lieu réel de l'utopie, une localisation physique et concrète de cet espace

44 <http://libertariens.chez.com/norme.htm>

45 <https://www.melchior.fr/cours/question-1-comprendre-la-distinction-entre-normes-sociales-et-normes-juridiques-et-connaître>

46 <https://www.youtube.com/watch?v=XI9ujRwQXj4>

47 <https://www.melchior.fr/cours/question-1-comprendre-la-distinction-entre-normes-sociales-et-normes-juridiques-et-connaître>.

48 DUMONT Marc, Aux origines d'une géopolitique de l'action spatiale : Michel Foucault dans les géographies françaises, al.29 (<https://journals.openedition.org/espacepolitique/1744>).

perfectionné de la société. C'est à partir de 5 principes permettant une définition systématique de ce concept<sup>50</sup>, que Jérôme Lageiste définit la plage comme une hétérotopie.

1. Les hétérotopies sont présentes dans toutes les cultures, et se manifestent de manière variable. La plage est présente sur les 5 continents, avec ses spécificités sur chacun d'eux.

2. Une même hétérotopie peut voir son fonctionnement se modifier dans le temps. Comme nous l'avons vu plus haut, les usages relatifs à la plage, ainsi que de la baignade ont évolué dans l'histoire. Dans le lac Léman, la plage a attiré, puis repoussé, et attiré à nouveau<sup>51</sup>.

3. Elle a le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs espaces, eux-mêmes incompatibles. Les activités que nous faisons habituellement isolé-e-s les un-e-s des autres cohabitent sur la plage : on nage, on mange, on lit, on joue, on se balade<sup>52</sup>....

4. L'hétérotopie produit une rupture avec le temps. La plage peut être vue comme un espace à part, qui crée une rupture spatiale et temporelle<sup>53</sup> avec le reste. La plage est liée au temps de manière passagère et constante à la fois<sup>54</sup>: plusieurs rythmes peuvent s'appliquer sur ce lieu, de manière saisonnière, ou même quotidienne.

5. L'hétérotopie peut s'ouvrir et se fermer, ce qui à la fois l'isole, la rend accessible et pénétrable. En fonction de la plage, certains usages sont nécessaires pour une approbation sociale : on peut citer les plages homosexuelles, « qui constitue une véritable initiation à

49 COËFFÉ Vincent, La plage, fabrique d'une touristi(cité) idéale, p.3.

50 FOUCAULT Michel, *Des espaces autres*, p.4-7.

51 GAUTIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, p.124.

52 EN-NEJJARI, REQUENA, SIRET, *La plage urbaine spontanée, une nouvelle forme d'appropriation oisive de l'espace public*, p.3.

53 EN-NEJJARI, REQUENA, SIRET, *La plage urbaine spontanée, une nouvelle forme d'appropriation oisive de l'espace public*, p.3.

54 RIEAUCEAU LAGEISTE, *La plage, un territoire singulier : entre hétérotopie et antimonde*, p.62.

la transgression »<sup>55</sup>. De plus, d'autres qui n'ont pas une pratique en prérequis, filtrent les visiteur-se-s par la régulation sociale. Bien que cet espace implique une grande majorité de corps presque nus<sup>56</sup>, les normes sociales transparaissent à travers les postures, les objets que l'on apporte à la plage, les manière d'interagir, etc.

J'ai choisi quatre lieux de baignade que je connais bien autour du lac Léman pour leurs spécificités et leur nature différente autour du lac Léman. Nous observerons que le caractère du lieu se projette sur le comportement

55 RIEAUCEAU LAGEISTE, *La plage, un territoire singulier : entre hétérotopie et antimonde*, p.56.

56 <http://www.slate.fr/story/121551/tous-egaux-maillot-de-bain>.

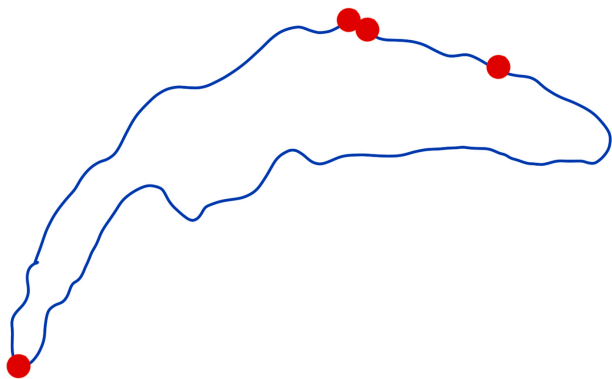


### III. Quatre mises à l'eau dans le Léman suisse

des occupant-e-s et influence également leur manière d'interagir. L'aménagement, l'infrastructure et l'architecture ont un grand impact sur la pratique spatiale et les attitudes des personnes qui s'y trouvent.

Nous pourrions nous interroger sur le paradoxe que cela constitue, car où que nous soyons il s'agit pourtant du même lac et de la même activité : se baigner. Dans le but de m'interroger sur ces lieux, j'en ai extrait des éléments contextuels, afin de les analyser et de tenter ainsi de comprendre la relation entre l'espace de baignade et les normes sociales qui en découlent. Par ces thèmes, je mets ainsi en évidence les qualités spatiales, sensorielles ainsi que des normes sociales en vigueur sur les sites.

Pour m'aider à mieux comprendre et appréhender les lieux, je les ai dessinés. Le dessin m'a permis de me concentrer sur les spécificités de l'espace et par conséquent de mieux comprendre ce dernier.



## Saint-Saphorin: les Bains Reymont

*La baignade à l'arbis des regards*

### Histoire et implantation

C'est dans Lavaux que se trouvent les Bains Reymont. Cette région qui s'étend sur 11km de long entre Lutry et Saint-Saphorin est caractérisée par un terrain escarpé sur lequel des moines ont construit des terrasses au XI<sup>e</sup> siècle. Ces dernières sont soutenues par des murs de soutènement en pierre et accueillent des vignes. Grâce à son paysage sublime, Lavaux a été reconnu en 2007 comme faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO.

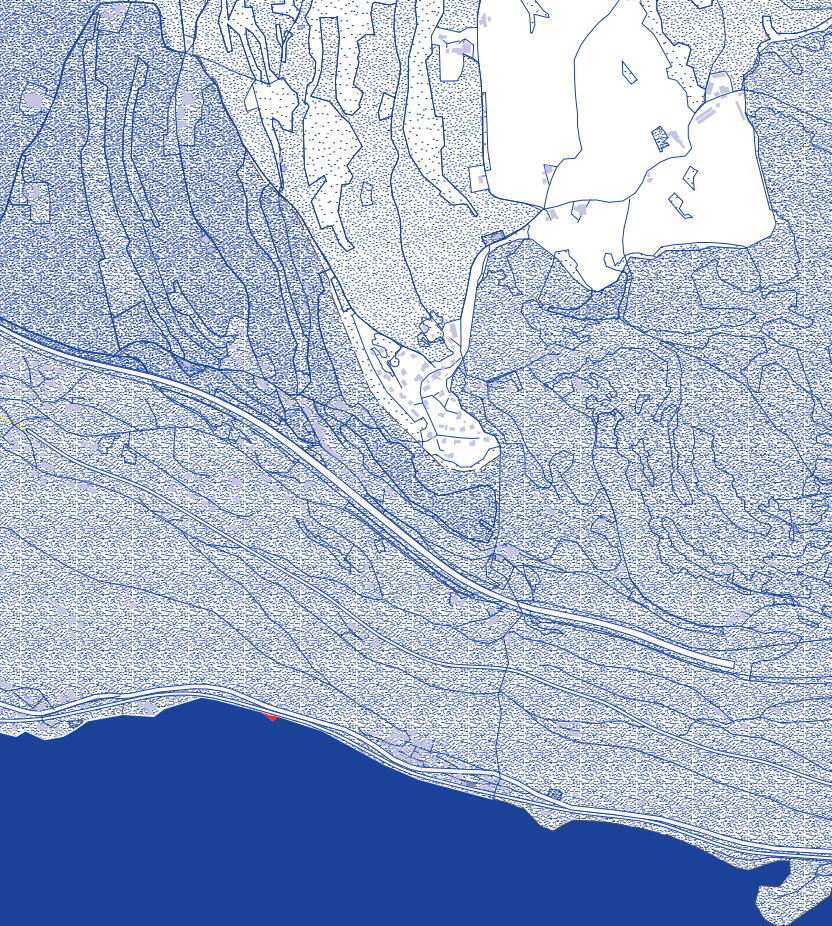
Saint-Saphorin fait partie des communes autour du lac Léman où l'accès public à la rive est peu développé. Il en représente en effet moins de de 10%<sup>57</sup>.

Ceci est dû principalement à la présence des voies de chemin de fer, de la route cantonale ainsi que des propriétés privées aux abords du lac.

Saint-Saphorin est un petit village. S'y rendre nécessite de l'organisation ainsi que du temps, puisque les visiteur-se-s de l'extérieur doivent y accéder par leurs propres moyens. L'accès en voiture est limité compte tenu du peu de nombre de places de parc disponibles. Les transports publics desservent le village par sa gare avec un trajet en train de 25 minutes depuis Lausanne, qui est la grande ville la plus proche. Enfin, il est possible de s'y rendre à vélo en empruntant la route cantonale. Toutefois, il est important de mentionner que cette dernière connaît un trafic automobile important et n'est pas des plus agréables en deux roues.

<sup>57</sup> CANTON DE VAUD, Plan Directeur Cantonal des Rives Vaudoises du lac Léman, p. 62.





0 50 100 300

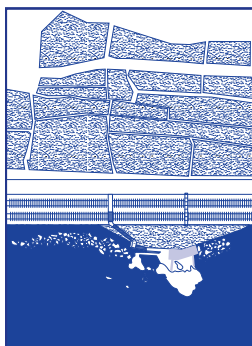


## Description

La plage des Bains Reymont se trouve aux abords de la route cantonale. Depuis celle-ci, on ne peut apercevoir que la pointe de la plage avec son plongoir. L'accès à la plage se fait par la route, à 200m du centre du village de Saint-Saphorin. Pour accéder à cet espace, il faut emprunter une passerelle en métal aux allures sommaires. Celle-ci n'invite pas vraiment au passage, on pourrait la comparer à une passerelle de service pour les voies de chemin de fer. Après avoir passé cette étape quelque peu périlleuse au-dessus des rails, il faut emprunter des escaliers raides à deux volées bordant le mur de soutènement de la voie de chemin de fer. Nous arrivons enfin sur cette petite plage de 200m<sup>2</sup>. Elle est constituée d'une plateforme en béton, construite contre de gros rochers qui constituent la transition entre la rive et l'eau. Ces rochers donnent un caractère naturel au lieu. La plage des Bains Reymont est orientée plein sud, exposée au soleil tout au long de la journée.

Des vestiaires (Homme/Femme) en béton ont été construits contre le mur de soutènement. Ceux-ci sont prolongés par deux murs à chacune de leur extrémité. Un des murs est percé par une ouverture et fait office d'entrée pour la plage du côté des escaliers d'accès. L'autre n'est pas ouvert, et délimite ainsi l'espace de la plage. Une douche se situe sur ce mur du fond. Enfin, un plongoir constitue la seule infrastructure de loisir de la plage. Il est tourné vers le lac, et à la manière d'un film ou d'un beau poème, donne la possibilité aux baigneur-se-s de plonger dans le décor magnifique qui se déroule face à eux.

L'accès à l'eau peut se faire de différentes manières. Un premier accès se trouve au niveau des escaliers et se fait par une grève naturelle parsemée de rochers. D'autres accès se font par les enrochements plus loin ou par le plongoir.



## Analyse

Par son accès, sa vue et sa taille, la plage des Bains Reymont peut être comparée à un trésor que l'on découvre.

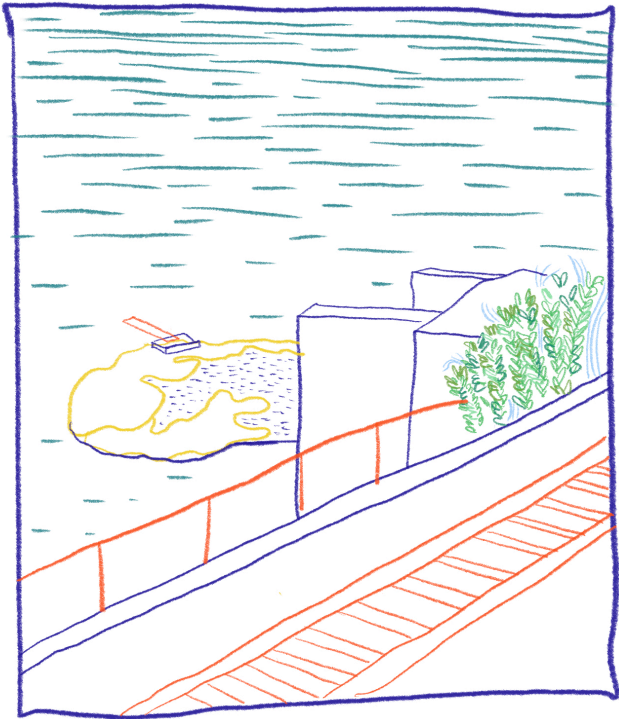
Comme un trésor, cette plage est cachée et difficile d'accès. Saint-Saphorin étant un petit village relativement éloigné de la grande ville la plus proche, il faut donc commencer par compter un certain temps de trajet. Par sa localisation, la plage des Bains Reymont n'est pas visible directement depuis la route cantonale, ni depuis les terrasses de Lavaux. Cette plage paraît être réservée aux connaisseur·se·s de la région, aux personnes qui en ont entendu parler de bouche à oreille, ou aux chanceux·ses· qui sont tombé·e·s dessus par hasard. Connaître cette plage n'est que le début de la chasse au trésor, car son accès reste pour le moins restreint aux personnes valides et qui n'ont pas le vertige.

Comme un trésor, cette plage paraît contenir quelque chose d'unique. Ce qu'elle offre est rare à plusieurs égards. Tout d'abord, c'est un petit espace qui restreint le nombre de visiteur·se·s possibles. Ceci implique que rares sont celles et ceux à pouvoir en bénéficier.

La plage des Bains Reymont se démarque également par son décor. À travers non seulement son orientation mais aussi sa localisation, la plage bénéficie d'un ensoleillement toute la journée mais elle s'ouvre également sur les montagnes de l'autre côté du lac. Il s'agit d'une vue extraordinaire.

Un trésor est réservé à un nombre restreint de personnes. Tel est également le cas pour l'accès à cette plage. En ce sens, en trouvant la plage, un sentiment de faire partie d'une « élite » se crée. D'après mon expérience, elle est fréquentée par des personnes adultes. Il est très rare que des enfants s'y trouvent, sans doute à cause des difficultés d'accès. Le public y est plutôt mixte et semble éduqué.

Les rares plagistes ayant accédé à cette plage se sentiront appartenir au même groupe car leurs valeurs seraient semblables. En effet, en



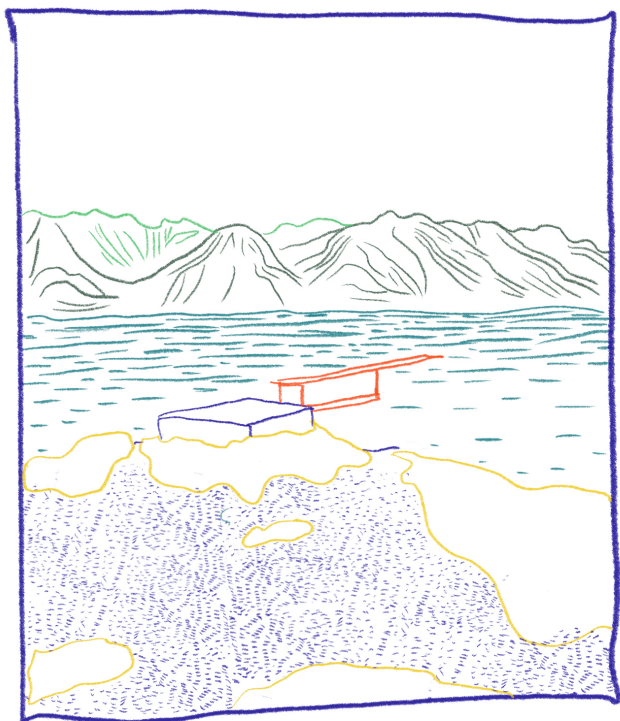
y venant, les visiteurs-se-s seraient à la recherche d'une expérience semblable. L'atmosphère dégagée du lieu, celle de la tranquillité, du calme et de l'extraordinaire est la motivation première de leur venue. Selon Jean-Didier Urbain «il faut être suffisamment semblable aux autres pour être accepté par tous <sup>58</sup>». C'est par leurs aspirations similaires, que les plagistes s'acceptent entre eux-elles. Ils et elles vont s'accepter et partager un moment ensemble, en ayant l'impression de faire partie d'une communauté. Des codes leurs seront communs par l'atmosphère qui se sera créée au sein de la communauté. Les plagistes sont parmi leurs semblables.

Maintenant que l'espace est décrit et le contexte social présenté, ceci peut avoir plusieurs conséquences sur les normes sociales qui s'appliquent à ce lieu.

D'une part, les baigneur-se-s partageront les codes de respect des autres et de leur recherche d'intimité. Concrètement, cela peut consister en un calme absolu sur la plage, sans communication entre les plagistes qui vont implicitement respecter l'intimité des autres en ne les dérangeant pas.

D'autre part, faisant partie de la même « élite », le concept même d'intimité peut se voir modifié en englobant une intimité non plus des individus, mais une sorte d'intimité globale de la plage. Dans ce cas, une bienveillance et une connexion s'établit entre les plagistes. Contrairement à la première hypothèse, ceci peut impliquer un contact entre les baigneur-se-s. C'est alors le cadre et l'espace, par leur raréfaction, qui servent de connecteur. Dans ce cas, les plagistes peuvent avoir tendance à prendre contact plus facilement entre eux-elles, leurs barrières étant supprimées par l'esprit communautaire qui règne.

58 URBAIN Jean-Didier, *Sur la plage*, p.67.



## Lausanne: la jetée de la Compagnie

*La baignade et plus si affinités*

### Histoire et implantation

La jetée de la compagnie est une zone de baignade à Lausanne qui se trouve entre le chantier naval de la CGN et la piscine de Bellerive. Ce lieu de baignade a vu le jour en 2014 grâce à l'association I Lake Lausanne, qui a pour but de redynamiser des terrains en friche à Lausanne et ses alentours. I Lake Lausanne s'est intéressée à cette rive : un quai sans issue abrité par des arbres, quelque peu délaissé par le public. En effet, le bord du lac entre la piscine de Bellerive et le port d'Ouchy était jusqu'alors une zone de faible attrait en raison de la présence d'industries et de grandes zones de stationnement, compliquant ainsi une détente citoyenne. On peut citer le chantier naval de la CGN, le dépôt de la Sagrave exploitant le sable et le gravier, le parking point relais, qui permet aux automobilistes de laisser leur véhicule pour prendre les transports en communs lausannois, le parking de Bellerive et la présence d'un terrain vague occupé par les gens du voyage.

### Description

La Jetée de la Compagnie située à Lausanne est facilement accessible par les transports en communs. Pour les automobilistes, cette zone se trouve à la sortie de Lausanne, près de l'autoroute. Le parking de Bellerive ainsi que le parking P+R permettent de se garer facilement.

C'est au bout du quai du Vent-Blanc qui longe le terrain vague qu'on accède à la Jetée de la Compagnie. Le quai change de direction en longeant le lac, se resserre et donne place à la Jetée de la Compagnie.

La Jetée de la Compagnie est un espace longiligne de 4430m<sup>2</sup>. Le quai d'une dizaine de mètres de profondeur, abrité par des arbres, est bordé





0 50 100 300

d'un côté du bâtiment de la CGN et de l'autre d'un muret en béton et d'encrochements donnant sur le lac. I Lake Lausanne a installé le deck : une plateforme en bois fixée contre le muret en béton. Cette assise permet aux visiteurs-se-s de profiter autant de la vue que du lac tout au long de la saison d'été. Les grands arbres, des platanes d'Orient, occasionnent un ombrage clairsemé qui permet de jouir d'une certaine fraîcheur malgré les chaleurs estivales puisque la plage est orientée Sud-Ouest. Elle possède en outre une large ouverture sur le lac.

L'accès à l'eau peut se faire depuis sa place sur le deck en empruntant les encrochements, ou en passant par le ponton qui a été inauguré en 2019 par la ville de Lausanne. La baignade est sécurisée par une délimitation de bouées jaunes.

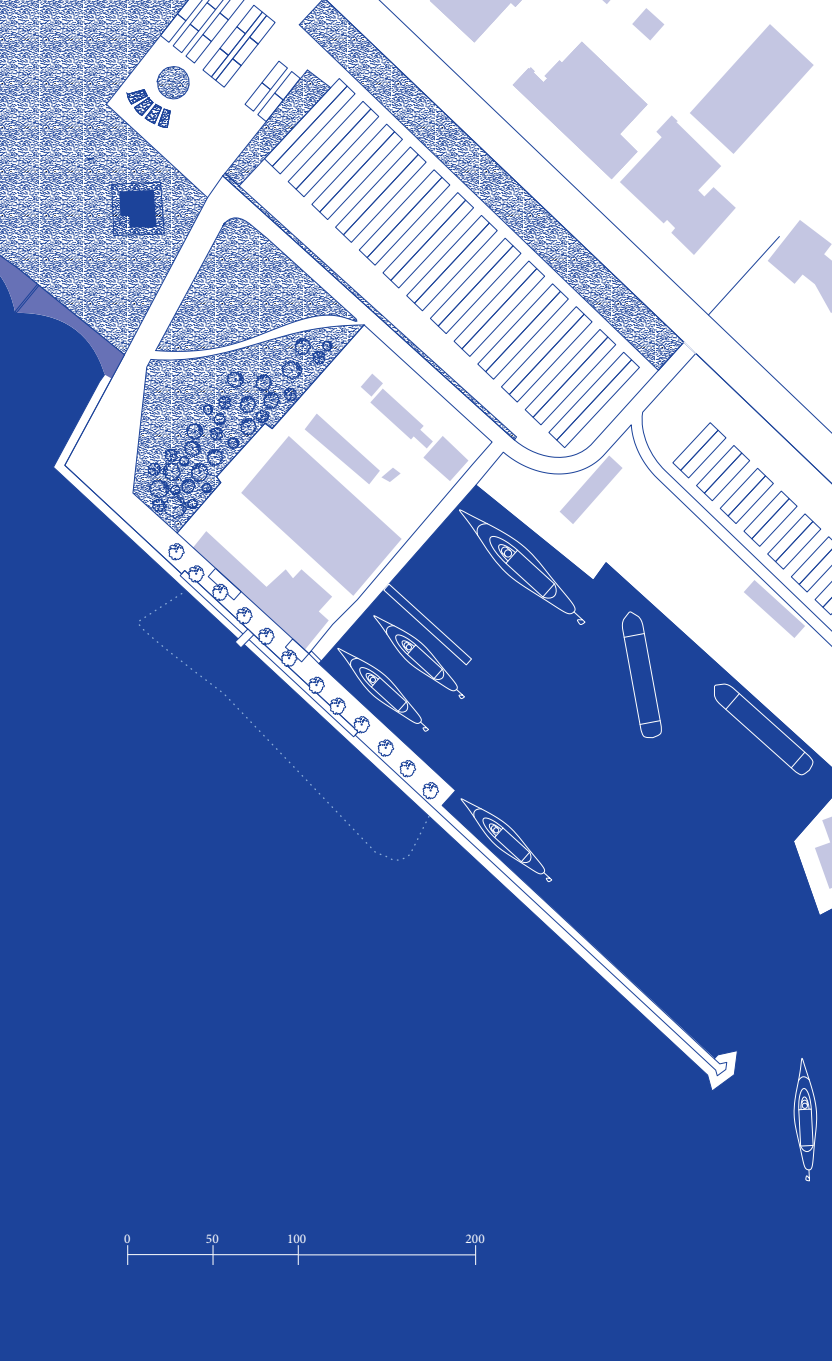
Deux buvettes sont adossées au bâtiment de la CGN: l'une gérée par I Lake Lausanne et l'autre par le Minimum. Celles-ci proposent des tapas avec produits locaux tout au long de la journée, à des prix relativement élevés, mais il n'y a cependant pas d'obligation de consommer pour profiter de l'espace. Lieu de rencontre et de culture, la Jetée de la Compagnie propose diverses activités : concerts, expositions ou encore des événements sportifs telle la pratique du yoga.

### Analyse

La Jetée de la Compagnie est un lieu très fréquenté en été. Depuis cette initiative en 2015, de plus en plus de personnes y viennent. Cela est expliqué par le fait que Lausanne ne disposait jusqu'alors pas de rive de baignade offrant, de surcroît, une vie sociale et culturelle.

Le quai du Vent-Blanc qui amène à la Jetée de la Compagnie longe une parcelle restée en friche depuis l'Expo 64, « faite de remblais, de goudron, de citernes enterrées et de quelques brins d'herbe par-ci, par-là. »<sup>59</sup>. Lausanne possède des terrains, mais ceux-ci ne sont pas encore attractifs. En 50 ans, les aspirations ainsi que de nouveaux besoins ont émergé<sup>60</sup>. Cette zone n'est pas exploitée à son potentiel et la ville l'a compris avec le

59 CANTON DE VAUD, Musée Cantonal des Beaux-Arts/ Bellerive, p.11.



concours proposé par le musée des Beaux-Arts.

La Jetée de la Compagnie permet aux habitant-e-s de Lausanne de mieux reconnecter avec le lac. Elle est accessible tout au long de la journée et offre un large éventail d'évènements culturels et sociaux.

La Jetée de la Compagnie remplace en été les bars et cafés par son implantation agréable au bord du lac. Elle attire beaucoup de jeunes par sa facilité d'accès et par l'ambiance du lieu : un lieu « à la cool » avec des buvettes locales, où les limites tombent. Malgré que le quartier est industriel et peu accueillant, c'est un endroit où l'on se sent en sécurité.

Par son espace longiligne, la Jetée de la Compagnie offre une vue d'ensemble de tout ce qui s'y passe. De plus, il se dit qu'à Lausanne « tout le monde se connaît ». Ainsi, la Jetée de la Compagnie est un véritable théâtre social où chaque visiteurs-se va être à la fois acteur-ric-e-s et spectateur-ice<sup>61</sup>.

Nous pouvons distinguer quatre zones qui vont déterminer la position de chaque individu :

La première est constituée de l'axe de circulation le long de la jetée ainsi que des deux buvettes. Cet espace est collé au bâtiment de la CGN. C'est l'endroit où les gens circulent le long de la jetée. Il pourrait presque être apparenté à un podium, car c'est l'endroit où les gens défilent sous le regard des autres. Plus on avance le long de l'axe de circulation, plus l'on voit de personnes et plus l'on est vu-e.

La seconde zone est celle qui regroupe les tables des deux buvettes. Elle se trouve à proximité des buvettes. Dans cet espace, les gens sont statiques: ils sont à table. L'orientation des chaises sur lesquelles on s'assied détermine la scène de théâtre à laquelle nous assisterons. La légèreté du mobilier permet une flexibilité dans l'arrangement de cet espace. Il est ainsi possible d'accueillir de grands et petits groupes en séparant ou collant les tables.

60 TOURNEBOEUF Lise, *50 ans après l'expo 64 : repenser l'interface ville lac à Lausanne* p.4.

61 LAGEISTE Jérôme, *La plage un objet géographique de désir*, p.53.



Le deck est la troisième zone de l'espace. Il est public (il n'appartient ni à la Jetée de la Compagnie ni au Minimum). Il s'étend tout le long de la Jetée de la Compagnie et est l'endroit qui permet la plus grande vision. Cette zone donne sur le quai d'un côté, et sur l'eau de l'autre. C'est également l'endroit où l'on pourra le plus se mettre en scène.

La quatrième zone est la zone de baignade. Elle est délimitée par des bouées jaunes à une dizaine de mètres des enrochements. Être dans l'eau permet d'avoir une vision du deck avec du recul mais aussi une vision du lac. On est soudainement immergé dans un espace calme face aux montagnes et à la vastitude du paysage qui offre ainsi un contraste avec l'expérience sur la terre ferme.

La Jetée de la Compagnie, pour la jeunesse lausannoise, est bien plus qu'un lieu pour se désaltérer et se baigner. Il s'agit d'un lieu où l'on va, en plus de ces activités, observer les autres et performer. L'axe de circulation est un véritable podium. Chaque personne qui l'empruntera se saura observée par les personnes installées sur le deck et aux tables. Ensuite, ces personnes s'installent à leur tour et observent les prochaines qui arrivent et ainsi de suite. Le théâtre social est en place. Il s'agit de voir et d'être vu·e.



## Lausanne: la plage de Vidy-Bourget

### *La baignade dans une nature aménagée*

#### Histoire et implantation

Bien que Vidy ne soit pas un quartier formellement délimité au niveau cartographique<sup>62</sup>, il est considéré comme tel par les Lausannois. Officiellement, Vidy est à cheval entre deux zones lacustres Lausannoises : le Bourget et Bellerive, plus précisément entre la piscine de Bellerive-plage à l'Est et l'embouchure de la rivière de la Chamberonne à l'Ouest. Ainsi, il est possible de parcourir les rives de Vidy à pied d'un bout à l'autre sans interruption.

L'histoire de la plage de Vidy débute au premier siècle av J.-C. avec la construction de Lousonna, une cité près de l'embouchure de la rivière du Flon<sup>63</sup>. A cette époque, cette zone se résume à une vaste étendue marécageuse qui le restera durant plusieurs décennies<sup>64</sup>.

C'est à partir du XIX<sup>e</sup> siècle que les premiers remblais voient le jour pour assainir cette zone, le Flon est alors enterré et canalisé pour favoriser son embouchure directe<sup>65</sup>. Une végétation abritant de nombreux oiseaux s'y développe. Louis Bourget (1856-1913), professeur de médecine, pharmacien naturaliste et ornithologue passionné par les oiseaux est émerveillé par cette nature<sup>66</sup>. Il demande à la ville de créer une réserve naturelle. C'est en grande partie grâce à lui et à son legs à la ville de Lausanne<sup>67</sup> qu'en 1915 la plage de Vidy et son parc attenant voient le jour.

62 <https://www.lausanne.ch/officiel/statistique/quartiers/presentation-des-quartiers.html>

63 <https://www.lausanne.ch/vie-pratique/nature/parc-promenades/sites-de-loisirs/vidy.html>

64 TOURNEBOEUF Lise, *50 ans après l'expo 64 : repenser l'interface ville lac à Lausanne* p.4.

65 Direction Générale de l'Environnement, *De sources sûres : la qualité des cours d'eau vaudois*, p.23.

66 <https://www.lausanne.ch/vie-pratique/nature/parc-promenades/parcs-de-detente/parc-louis-bourget.html>





0 50 100 300

En 1941, ce parc nommé d'après son créateur « parc du Bourget » devient une réserve ornithologique.

A ce moment la plage de Vidy était encore mal reliée au reste de Lausanne. En effet, l'intérêt pour la zone entière de Vidy débute dans le cadre de l'Expo 64<sup>68</sup> dans laquelle le thème du lac et de l'attrait de ses rives était au centre des réflexions. Une zone de 200'000m<sup>2</sup> est remblayée afin de faciliter l'aménagement des rives du lac dans l'aire de Vidy. La piscine de Bellerive-plage, construite en 1935, est agrandie et les ports d'Ouchy et de Vidy sont créés. Ces travaux s'intègrent dans la réalisation d'un cheminement riverain au lac permettant de relier Ouchy à Saint-Sulpice en passant par Vidy.

## Description

La plage de Vidy se trouve à l'Ouest de Lausanne, entre Ouchy et Saint-Sulpice. Elle fait partie des espaces naturels à vocation publique qui ceinturent la ville<sup>69</sup>.

L'accès à la zone de Vidy est aisé et donné à tous : en voiture plusieurs espaces de stationnement sont disponibles. On peut citer deux parkings à maximum six minutes à pied de la plage. Celui du Bourget qui a une capacité de 60 places et celui de la promenade de la Chamberonne qui dispose de 100 places. Les transports publics desservent également cette zone : on peut citer l'arrêt « parc du Bourget » ou encore « Siège du CIO ». Enfin, il est possible de rejoindre la plage en deux roues en empruntant la promenade de Vidy au bord du lac, ou par la route de Vidy lorsque l'on vient des hauts de Lausanne. On trouve aussi des places de parc pour vélos au bord du lac.

La plage de Vidy se situe à proximité directe du siège du CIO. Elle est aussi

67 <https://helvetia-vaud.ch/personnalite.html>

68 <https://www.lausanne.ch/vie-pratique/nature/parc-promenades/sites-de-loisirs/vidy.html>

69 CANTON DE VAUD, *Plan Directeur Cantonal des Rives Vaudoises du lac Léman*, p. 24.

attenante au crématoire animalier de Lausanne, ce qui peut occasionner de fortes émanations d'odeurs désagréables selon l'activité du crématoire et la direction des vents.

La plage de Vidy s'étend sur 500m de long et 20 mètres de large. La surface du parc du Bourget est de 165'000 m<sup>2</sup>. De grands arbres d'espèces variées dispensent de l'ombre sur le sable ainsi que sur le parc. Celui-ci « constitue un écosystème précieux et protégé »<sup>70</sup>. Au sein du parc, divers chemins permettent de circuler, bien que le gazon soit aussi praticable. La promenade de Vidy est large de trois mètres et jouxte la plage de sable. Elle permet divers modes de déplacement en rollers, en skate, à vélo ou à pied. Cette dernière activité peut se pratiquer tranquillement pour une ballade ou à un rythme soutenu pour les coureurs. Cette promenade est aussi un espace d'interface entre la plage et le parc. La présence d'arbres centenaires<sup>71</sup> à la limite de la plage évoque l'univers du parc et permet de lier ces deux espaces, assurant une transition douce.

Enfin, de nature sablonneuse, la plage de Vidy permet une entrée progressive dans l'eau. Elle est donc adaptée à tou-te-s, des petits enfants qui ne savent pas nager aux personnes à mobilité réduite. Nichée dans une zone abritée, la plage de Vidy est à l'abri des vents et l'eau y est calme.

La qualité de l'eau est considérée de moyenne à bonne<sup>72</sup>. Cela n'a toutefois

70 <https://www.lausanne.ch/vie-pratique/nature/parc-promenades/parcs-de-detente/parc-louis-bourget.html>

71 BUSSY Anne dans *Le Temps*, *Plonger dans une eau pure à Vidy : un rêve de plagiste bientôt accessible*.

pas toujours été le cas. Pendant trois cents ans, la station d'épuration des eaux de Lausanne, qui se trouve à Vidy, déversait ses eaux dans l'eau de la baie. En 1990, lors de l'arrivée de nouvelles normes sanitaires régissant la qualité des eaux, la baignade entre le stade Pierre-de-Coubertin et l'embouchure de la Chamberonne était alors déconseillée. En effet, la qualité de l'eau n'était pas conforme aux nouvelles normes européennes<sup>73</sup>. Bien que la STEP soit efficace<sup>74</sup>, les 10% de bactéries ou de matières organiques rejetées par la STEP étaient déversées trop près de la rive et à seulement sept mètres de profondeur. Les courants tournants<sup>75</sup> propres à cette baie ramenaient tous les polluants vers la plage. Cependant, le lac ne remplit son rôle de décanteur naturel que si les matières organiques sont diluées dans son courant interne, à savoir par le courant induit par le Rhône<sup>76</sup>.

Depuis le début des années 2000 et le rallongement des tuyaux de rejet de la STEP, la qualité de l'eau s'est nettement améliorée. Ceci a permis d'éviter que les eaux épurées de la STEP ne reviennent sur la berge, portées par des courants de surface.

Suite à ces améliorations sanitaires, cette zone est devenue un véritable espace de détente. Il est équipé de terrains de sport et d'infrastructures de loisirs, notamment d'un skate parc, de terrains de basket, du stade Pierre de Coubertin, de locations de pédalos et d'une école de voile. Aussi, des infrastructures spécifiques au confort des plagistes sont présentes, telles que des toilettes, des douches, des poubelles, des grills et un camping. Malgré ces installations artificielles, la plage de Vidy n'en est pas moins la seule grève naturelle de Lausanne .

72 <https://www.cipel.org/carte-des-plages/>

73 BUSSY Anne dans *Le Temps*, *Plonger dans une eau pure à Vidy : un rêve de plagiste bientôt accessible*.

74 Ibid.

75 Ibid.

## Analyse

La plage de Vidy est l'une des plus grandes plages de la rive suisse du Lac Léman<sup>77</sup>. Elle représente avec le parc du Bourget attenant une grande aire publique aménagée pour les lausannois. Elle offre un grand nombre d'activités déterminées et permet aussi à chacun-e de faire ce qu'il-elle veut, l'espace le permettant. Ceci permet donc aux personnes de tous âges et avec des centres d'intérêt différents de trouver leur compte. Les aménagements ont toutefois pour conséquence de favoriser les activités de groupe (grills, sports collectifs, etc.). Ainsi, il s'agit d'espaces « communautaires ».

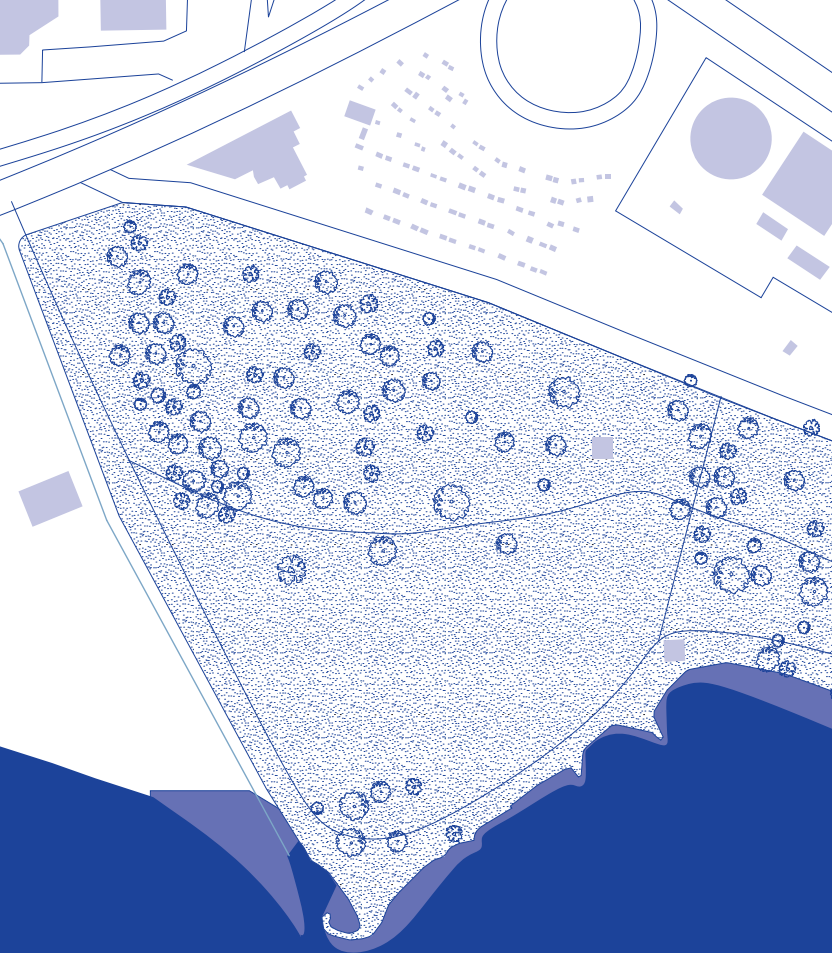
Comme il l'a été vu plus haut, la grève d'accès à l'eau est naturelle et le parc du Bourget renvoie aussi à un espace vert et naturel. Les infrastructures répondent à un mode de vie urbain et artificiel. Le résultat est un espace naturel mais conçu pour être agréable et répondre aux épanouissements contemporains<sup>78</sup>. Nous pourrions donc considérer ce lieu comme une nature apprivoisée<sup>79</sup>.

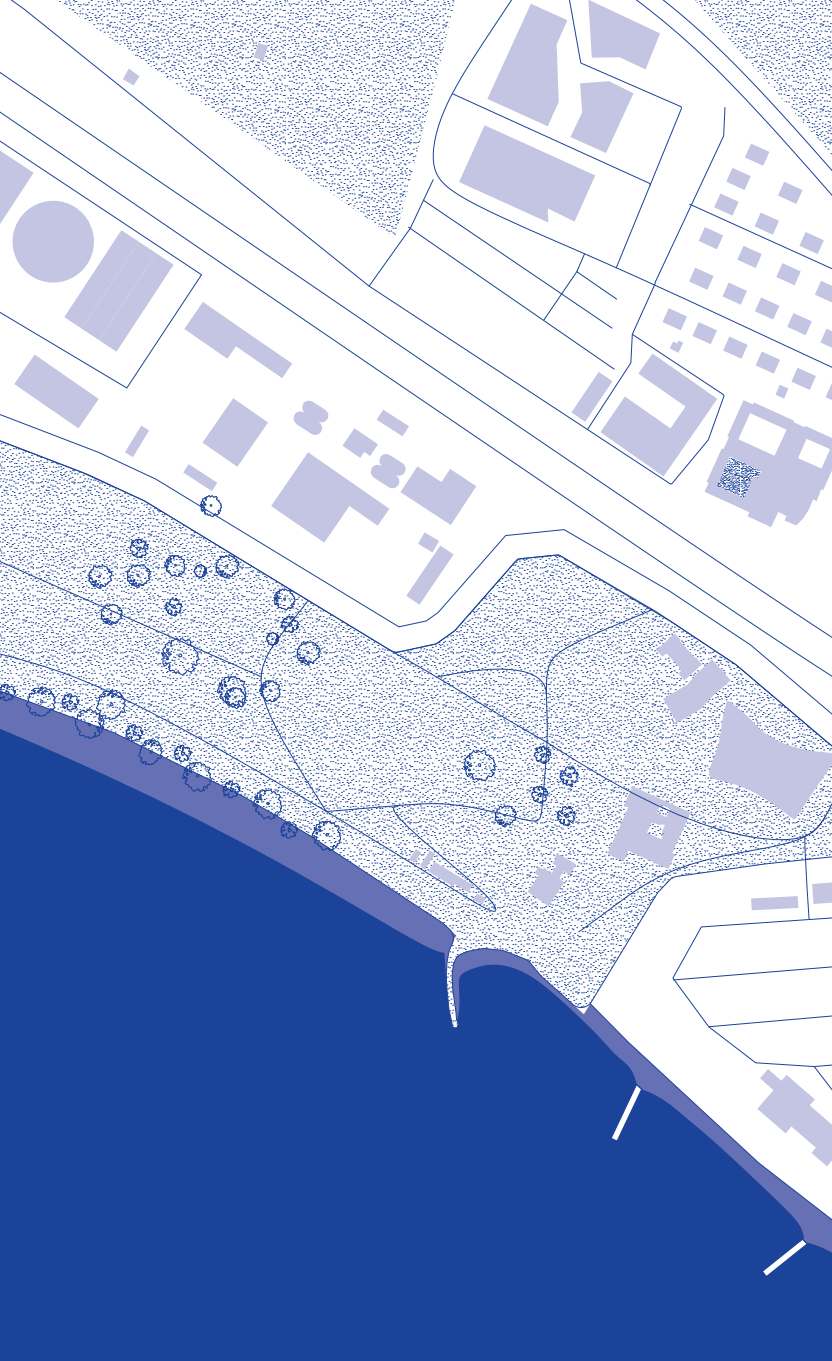
Contrairement à d'autres plages analysées dans ce travail, le rapport à l'eau et la baignade n'est pas au premier plan pour la plage de Vidy. En effet, ce lieu était déjà assiégé par les plagistes lorsque l'eau était de mauvaise qualité. L'attraction n'est par conséquent pas l'eau en tant qu'élément permettant la baignade, mais plutôt l'eau comme cadre et comme référence à la nature.

77 BUSSY Anne dans *Le Temps*, *Plonger dans une eau pure à Vidy : un rêve de plagiste bientôt accessible*.

78 COËFFÉ, GUIBERT, TAUNAY, *Émergences et diffusions mondiales du surf*.

79 RIEUCAU & LAGEISTE, *la plage un territoire atypique*, p.59.





La plage de Vidy a des rythmes nocturne et diurne qui diffèrent. La journée, elle est prise d'assaut par les plagistes cherchant notamment le soleil et l'exercice des loisirs grâce aux différentes infrastructures (sports, barbecues, promenades, etc.). La nuit, la population change pour laisser la place à un public beaucoup plus jeune et porté vers la fête. Il en ressort que les matins d'été, la plage est souvent jonchée de déchets.<sup>80</sup> Ce phénomène a été accentué en période de Covid, les lieux extérieurs étant les derniers à pouvoir accueillir des groupes de personnes. Ceci renforce l'importance de l'élément communautaire qui est inspiré par la plage de Vidy.

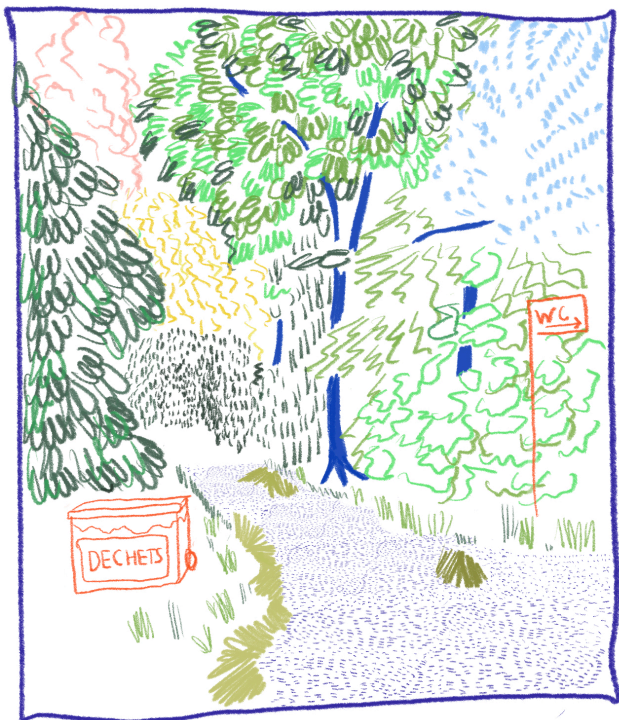
La population est très diverse sur la plage de Vidy. Les objets et infrastructures délimitent l'espace et témoignent de l'appartenance sociale. Le statut de plagiste par exemple sera affirmé par les serviettes et sacs de plage, la crème solaire, le parasol et l'huile de bronzage. Le groupe qui viendra profiter d'un barbecue d'été sera équipé de charbon et d'une glacière. Ceux qui seront là de passage seront à vélo ou en rollers. Ces éléments permettent de se prétendre appartenir à la communauté. Ils marquent aussi les limites et frontières entre les différents groupes, délimitant le territoire des un-e-s et des autres<sup>81</sup>.

En résumé, la plage de Vidy est « le » grand espace riverain au lac à Lausanne. Il rassemble des populations différentes, qui profitent du luxe d'être au bord du lac gratuitement. Avec ses infrastructures, elle est bien plus qu'une plage, au point que la baignade n'est plus l'intention première des visiteurs-se-s. De par son grand espace et de la diversité de population qui y séjourne, les plagistes ressentent un sentiment de liberté. Il n'est pas rare d'y voir des groupes d'amis écouter de la musique sur haut-parleurs,

80 <https://www.lausannecites.ch/le-journal/lausanne/porcherie-vidy-la-ville-se-dit-impuissante>

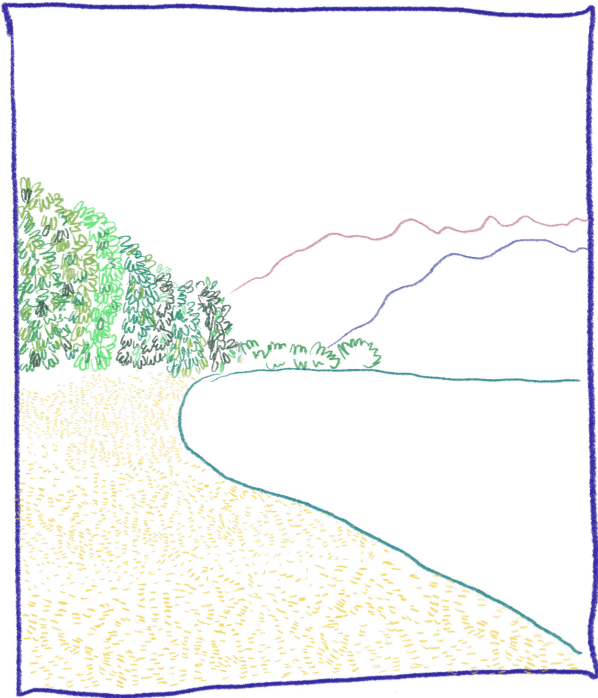
81 En-nejjari, Requena, Siret, *La plage urbaine spontanée, une nouvelle forme d'appropriation oisive de l'espace public*, p.3.





des gens interagir autour d'un ballon de foot ou d'un grill à barbecue.

Cette plage se définit peut-être par son absence de codes et de normes sociales, qui en constitue une. Comme si chacun-e avait la liberté de se comporter comme bon lui semble, sans avoir à tenir compte des personnes avoisinantes. Vidy est tout le contraire de la plage des Bains Reymont à Saint-Saphorin analysée plus haut. Alors que l'on voyait dans l'analyse de cette dernière qu'elle est comparable à un trésor parce qu'elle est difficile d'accès et réservée à une élite, la plage de Vidy est au contraire facile d'accès et ouverte à tou-te-s. Elle est constituée de plusieurs communautés suivant leurs activités, alors que la plage des Bains Reymont constitue une unique communauté. La liberté individuelle prime dans ce lieu de décompensation et de décompression.



## Genève: les Bains des Pâquis

### La baignade dans la ville

#### Histoire et implantation

Les Bains des Pâquis sont une véritable institution à Genève. Ils se trouvent dans la rade et ont comme toile de fond la ville, le Salève, ainsi que les Alpes dont le Mont-Blanc se démarque, culminant à 3800m d'altitude. Ces bains publics ont vu le jour en 1872 et ont beaucoup évolué depuis. Il s'agit d'un lieu très important de la vie sociale et culturelle dans la cité de Calvin.

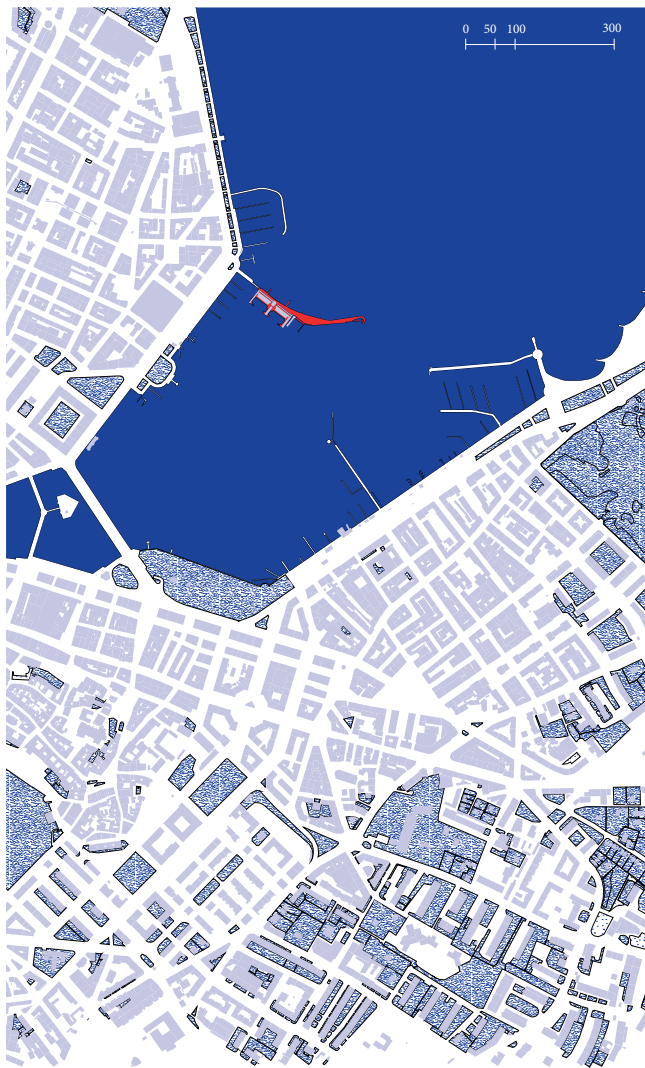
Avant de devenir publics, les Bains des Pâquis étaient une institution privée. Ils sont devenus publics en 1888. Pour des raisons de morale de l'époque (cf. chapitre b. Les premières traces de baigneurs), le principe de la séparation des sexes était imposé tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>82</sup>. Les bains étaient majoritairement réservés aux hommes. Seules quelques tranches horaires permettaient l'accès aux femmes. L'entrée était payante entre 7 :00 et 18 :00. Le reste du temps ainsi que les dimanches et jours de fête, l'entrée était gratuite<sup>83</sup>.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, sous la pression de mouvements féministes militant pour un plus large accès aux bains pour les femmes, une annexe voit le jour. C'est ainsi que sont créés deux bains séparés. En 1928, c'est la plage publique qui voit le jour. Celle-ci est orientée Est et regarde ainsi vers le lac et non la rade. La plage des bains connaît un véritable succès. La ville de Genève décide alors d'élargir le perré et de fermer l'accès aux promeneurs durant les heures de baignade<sup>84</sup>. Une cabine de contrôle est construite à l'entrée de la jetée afin de préserver la tranquillité des baigneurs d'une part, et d'éviter de confronter les promeneurs à la nudité d'autre part. Les Bains des Pâquis vont ensuite se développer autour de cette situation et prévoir une construction qui permet de surveiller tous les points de baignade. Ces travaux vont mener à ce que l'on appelle « les nouveaux

82 <https://www.bains-des-paquais.ch/historique>

83 <https://www.privalia-immobilier.ch/fr/magazines-lifestyle/les-bains-des-paquais-histoire-dun-icone-genevoise-entre-soleil-beton-et-lac/>

84 BRULHART Armand, *Les Bains des Pâquis*, p.42.



bains ».

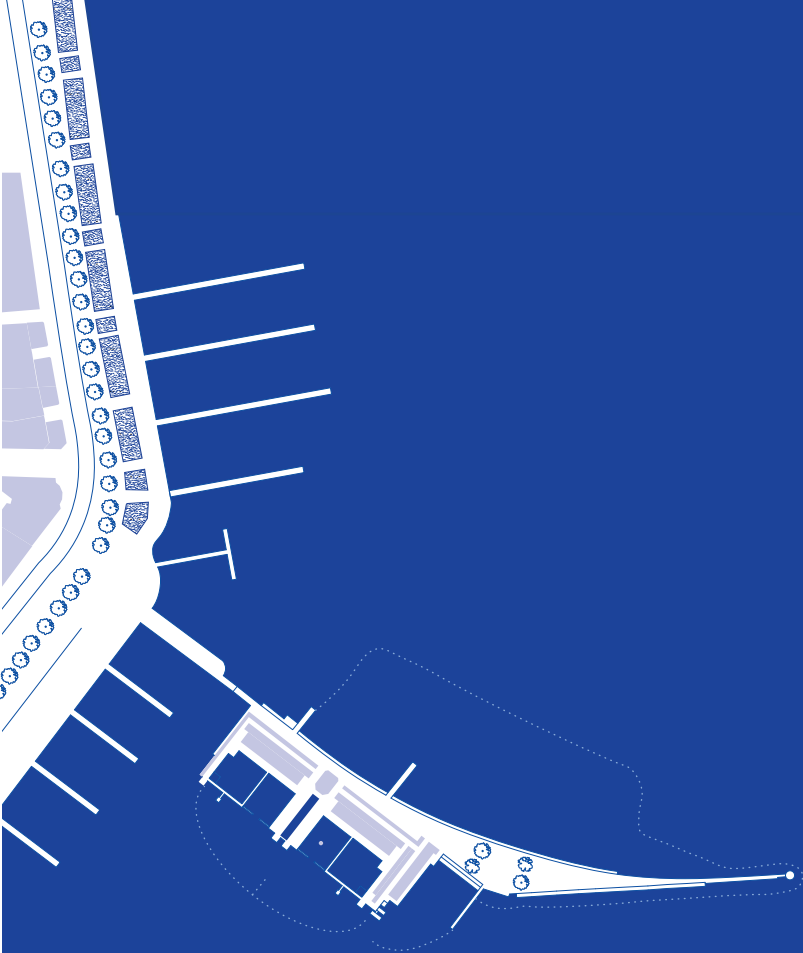
Les nouveaux bains sont construits par l'architecte Henri Roche et l'ingénieur Louis Archinard sur une surface de 6500m<sup>2</sup>. Malgré une volonté populaire de reconstruire les bains en bois, c'est le béton armé qui sera finalement choisi. Cette solution est dans l'ère de son temps : le mouvement moderne prend de l'importance. Vers une architecture écrite par Le Corbusier est parue 5 ans auparavant. Le mouvement moderne, qui se caractérise entre autres par l'utilisation du béton armé et l'absence d'ornement prend de plus en plus d'ampleur. Les bains sont construits sur pilotis et se réfèrent à un module de base : celui de la cabine. La taille des cabines est adaptée à l'espace nécessaire à un corps adulte pour se changer<sup>85</sup>. C'est à partir de la mesure des cabines que tout a été construit.

En 1987, la ville de Genève décide de moderniser les Bains<sup>86</sup>. Estimant leur rénovation à 24 millions de francs, la ville préfère les démolir afin d'en créer des nouveaux. Une forte mobilisation populaire voit le jour contre ce projet et l'Association des usagers des Bains des Pâquis (AUBP) est créée, dans le but de sauvegarder les bains de l'époque. Le Conseil administratif de la Ville, sensible à la mobilisation, trouve un accord avec l'AUBP et leur donne le mandat du projet de restauration. En échange, la ville a demandé à l'AUBP de devenir gestionnaire des lieux<sup>87</sup>. Les architectes de l'association entreprennent la restauration des bains pour moins de 10 millions de francs. Il a été choisi de garder leur caractère d'origine tout en donnant aux bains plus d'espace et de fluidité, en supprimant le mur qui séparait les hommes des femmes. C'est ainsi que pendant 3 ans, durant la saison hivernale pour ne pas entraver les visiteurs-se-s et pour profiter des eaux basses, la rénovation est entreprise. C'est en 1995 que les bains rénovés voient le jour.

85 BRULHART Armand, *Les Bains des Pâquis*, p.45.

86 <https://www.privalia-immobilier.ch/fr/magazines-lifestyle/les-bains-des-paquis-histoire-dun-icone-genevoise-entre-soleil-beton-et-lac/>

87 SONNETTE Stephanie, *plaisir des bains, une tradition suisse*, p.3.



Il aura donc fallu des combats politiques longs de plusieurs années pour que l'on connaisse les Bains des Pâquis tels qu'aujourd'hui. L'impressionnante mobilisation populaire pour la sauvegarde de ces bains témoigne de l'attachement des citoyen·e·s à ce lieu historique. A ce jour, ils ont su garder les valeurs de l'esprit social et collectif qui les avait fait naître<sup>88</sup>.

### Description

Les bains se situent dans le quartier populaire genevois des Pâquis, sur la rive droite de la rade, non loin de la gare et du centre-ville.

L'accès aux bains est aisé à vélo, à pied ou à moto. L'accès en voiture est difficile. La ville de Genève connaît un fort trafic le long des quais aux heures de pointe. De plus, trouver une place de stationnement est sans garanties et coûte cher. Les déplacements à vélo se démocratisent à Genève. Un parking à vélo vient d'être installé devant les Bains des Pâquis. Il permet de stationner près de 200 vélos<sup>89</sup>.

L'accès aux Bains des Pâquis se fait à partir du Quai Wilson. La jetée des bains est perpendiculaire au quai : on y entre par l'entrée devant la caisse et l'enseigne des Bains des Pâquis. L'entrée coûte 2 francs. Une fois entré·e, il faut longer un chemin étroit et emprunter les escaliers du Goléron.

Les Bains des pâquis sont plusieurs points de baignade réunis sur une longue jetée. La rive Est de la jetée est constituée d'une grève de petits cailloux. Cet espace de baignade est surveillé. A l'ouest de la jetée, des structures en bois permettent de poser sa serviette. Il faut descendre quelques marches ou une échelle pour se mettre à l'eau. On arrive alors dans des espaces délimités par des murets de béton, comme des piscines alimentées par l'eau du lac. De ce même côté, il y a une buvette et la rotonde (qui abrite l'infirmerie, l'administration, les soins etc.). Au bout de la jetée, un phare indique le début de la rade. Il est entouré d'encrochements permettant un accès à l'eau différent.

88 BRULHART Armand, *Les Bains des Pâquis*, p.46.

89 <https://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/200-places-velos-bains-pquis/story/20797132>





La buvette et sa cantine extérieure donne sur la rade. Historiquement, elle séparait l'espace hommes de l'espace femmes. Aujourd'hui, seulement un espace réservé aux femmes perdure, bien qu'il n'y ait pas de contrôles.

Les bains de part et d'autre de la buvette sont symétriques et possèdent, en été, des espaces ombragés ainsi que des plateformes en bois au soleil. En hiver, les espaces ombragés sont couverts et accueillent du côté historiquement « homme » un sauna, un Hammam et des bains turcs. Ceux-ci se pratiquent entre deux sauts dans le lac. Du côté des femmes, l'espace est fermé et incarne la « cabane chauffée au feu de bois » permettant de savourer la délicieuse fondue au crémant.

Les Bains des Pâquis sont un lieu social et culturel culte à Genève : ils accueillent de nombreux événements tels que les aubes musicales (concerts au lever du soleil entre juillet et août), des concerts et des événements sportifs comme les entraînements à la fameuse coupe de Noël (traversée de la Rade en décembre) ou la course autour du phare au mois d'août<sup>90</sup>. Aussi, le journal des bains, publié deux fois par an, recense divers articles, illustrations et photographies sur le thème de l'eau.

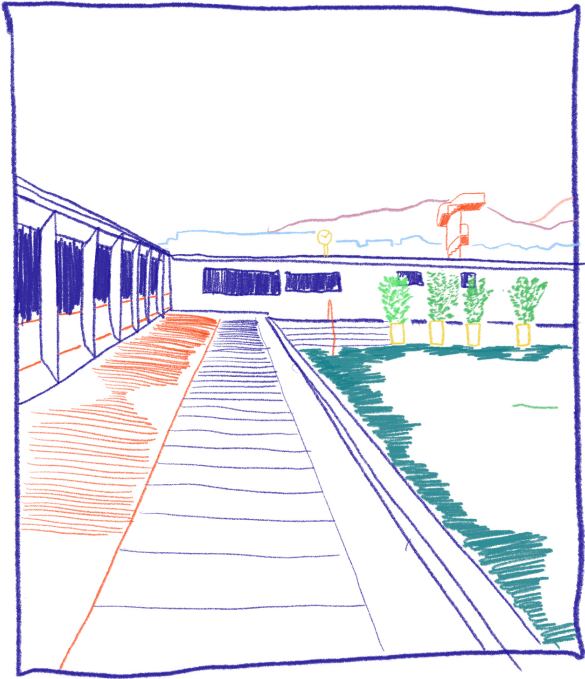
En 2021, deux nouvelles plateformes de 40m<sup>2</sup> chacune ont vu le jour aux Bains des Pâquis. Celles-ci offrent une vue imprenable sur le jet d'eau et permettent de répondre à la forte fréquentation de la population en été<sup>91</sup>.

## Analyse

Le caractère des Bains des Pâquis dépend sans doute grandement du caractère de la ville de Genève et du quartier des Pâquis. Genève est la grande ville romande, connue pour ses banques et pour ses sièges d'organisations internationales. La ville connaît aussi une scène « underground » et plus alternative. Le quartier des Pâquis est lui notamment connu pour être l'un des quartiers multiculturels de Genève, et aussi pour être un lieu de

<sup>90</sup> BRULHART Armand, *Les Bains des Pâquis*, p.90.

<sup>91</sup> <https://www.ge.ch/document/bains-paquis-nouvelles-plateformes-plus-confort-acces-eau>



prostitution. Les différentes facettes de Genève sont perméables. Elles ne sont pas délimitées par quartier mais se mélangent dans certains lieux. C'est notamment le cas aux Bains des Pâquis. Ceux-ci sont au centre de Genève et connaissent un public très varié.

C'est ce qui marque d'emblée lors d'un diner à la cantine des bains : le-la banquier-ère en costard-cravate mangera à la table d'à côté de la personne retraitée ou de la personne sans emploi. Dans cet espace simple et accueillant, les barrières que dressent nos apparences se voient soudain disparaître. La simplicité architecturale des lieux joue sans aucun doute un rôle dans l'atmosphère de détente de cet endroit. Les structures en béton ou en bois depuis des années remplissent leur rôle fonctionnel sans trop en faire<sup>92</sup>. La simplicité des infrastructures permet la simplicité de la baignade.

Le contraste entre la ville et les Bains des Pâquis est fort. Genève est moderne et internationalement connue pour ses organisations internationales, ses banques et ses boutiques de luxe. Elle inspire la richesse. Il est ainsi très commun d'y voir des personnes bien habillées, costard-cravate pour les hommes et tailleur pour les femmes. Toutefois, à l'opposé de ce côté professionnel et conservateur, les Bains des Pâquis en été accueillent plagistes en maillot de bain et souvent topless pour les femmes. Ce contraste est impressionnant et l'entrée à côté des caisses, au départ de la jetée, sert de seuil séparant ces deux mondes.

Le rapport à la nudité (dans son sens large, donc comprenant les personnes en maillot de bain) est particulier sur la jetée, l'on s'y sent à l'aise. Nous n'avons pas l'impression d'être en pleine ville. Pourtant, l'espace n'est pas exclusivement réservé à la baignade et au bronzage. En effet, il est commun que les personnes viennent s'y promener, y faire du sport, manger ou boire un café, assister à un concert, etc. Malgré cela, la nudité est acceptée en toute occasion, car c'est l'endroit à Genève où l'on se met en maillot de bain. Les visiteurs-se-s cherchent un espace de sociabilité, pour se détendre après le travail dans la « grande ville »<sup>93</sup>.

Dès que l'on a passé le seuil, on se dénude. Le regard sur les autres et sur soi-même change. Tout le rapport au corps change.

92 SONNETTE Stephanie, *plaisir des bains, une tradition suisse*, p.1.

93 Ibid.



## IV. Conclusion

Pour conclure ce travail, j'insisterais sur le cadre magnifique que nous offre le lac Léman comme lieu de vie. La diversité des types de rives est immense, et outre la topographie des lieux, le fait que deux pays et trois cantons se partagent le lac a pour conséquence que le traitement de l'accès aux rives est défini différemment selon les lieux, par des considérations plus politiques.

L'analyse que j'ai faite m'a permis de mieux comprendre les lieux où je me baigne, et ce qui fait que ces lieux me procurent des sentiments. Par l'étude de la baignade à l'abri des regards à Saint-Saphorin, j'ai compris quels étaient certains des ingrédients pour créer un espace intime et communautaire. Pour la baignade et plus si affinité à la Jetée de la compagnie, je comprends mieux pourquoi ce lieu attire autant de jeunes à Lausanne. En effet, l'expérience sociale est au moins équivalente à l'expérience lacustre. Je comprends aussi mieux pourquoi la baignade dans la nature aménagée de Vidy-Bourget accueille une telle diversité de population aux envies variées. Enfin, je comprends le rôle qu'a joué l'histoire des Bains des pâquis dans ce qu'ils sont devenus aujourd'hui, la baignade dans la ville. Aussi, nous comprenons que le vécu contemporain du lac a été grandement favorisé par des changements sociétaux tels que l'évolution de la morale. D'époques où il était interdit de se mettre en maillot de bain devant des personnes du sexe opposé, il est désormais possible de se baigner «topless» en pleine ville.

Pour finir, l'exercice d'expérimentation des lieux par le courant de l'architecture sensible m'a ouvert des perspectives dans la vision de l'architecture en général. En effet, j'ai souvent entendu ou eu la réflexion qu'un espace « ne fonctionnait pas ». Un.e architecte a toujours comme projet de créer des dynamiques et d'inciter les gens à des usages par la manière dont sont façonnés les espaces. Il arrive en effet que l'espace n'incite pas à l'activité qu'il voudrait. Il est très difficile d'anticiper sur plans, avant que l'espace ne soit réalisé, si celui-ci va « fonctionner » ou non. Toutefois, et grâce à mon expérience de l'architecture sensible

dans ce travail, j'ai l'impression d'avoir trouvé un moyen d'anticiper l'effet des espaces. Nous pouvons en effet comprendre les espaces en tant qu'usager-ère avant de les créer en tant qu'architecte. Je suis persuadée que l'expérience par l'architecture sensible peut mener à une meilleure anticipation de ce que dégagera un espace. Il s'agit sans doute de laisser derrière nous l'espace d'un instant nos apprentissages et acquis d'architecte, pour recouvrer notre regard naïf d'enfant et laisser nos sens appréhender l'espace à venir.

## IV. Bibliographie

### Livres

BRULHART Armand, *Les Bains des Pâquis*, Genève, Ed. Slatkine, 2002.

GAUTHIER Lionel, *Plouf ! Une histoire de la baignade dans le Léman*, Morges, Glénat , Musée du Léman, 2017.

VELLAS Christian, *Légendes et histoires du Léman*, Genève, Ed. Slatkine, 2016.

HELLER Geneviève, « *Propre en ordre* » *Habitation et vie domestique 1850-1930 : l'exemple vaudois*, Ed. d'en bas, 1979.

LYTLE CROUTIER, *Trésors de l'eau*, Paris, Abbeville,1992.

RADRIZANI Dominique, *Lemancolia*, Lausanne, Ed. Noir sur Blanc, 2013.

URBAIN Jean-Didier, *Sur la plage*, Payot, 2002.



## Articles

COËFFE Vincent, « La plage fabrique d'une touriste(cité) idéale », *L'information géographique*, Vol.74, 2010, pp.51-68

EN-NEJJARI Maroua, REQUENA IGNACIO, SIRET Daniel, « La plage urbaine spontanée, une nouvelle forme d'appropriation oisive de l'espace public », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*, mai 2020.

LAGESITE Jérôme, « La plage un objet géographique de désir », *Géographie et culture : la plage un territoire atypique*, n° 67, décembre 2008.

OTERO Marcelo, « La sociologie de Michel Foucault : une critique de la raison impure », *Sociologie et Sociétés*, Les Presses de l'université de Montréal, volume 38, n° 2, 2006.

REYNAUD Jean-Daniel, « La régulation sociale », *RIAC*, n° 25, printemps 1991, pp. 121-126.

RIEUCAU Jean, LAGESITE Jérôme, « La plage, un territoire singulier : entre hétérotopie et antimonde », *Géographie et culture : la plage un territoire atypique*, n° 67, décembre 2008

SONNETTE Stéphanie, « Cultures et idéologies du bain en ville et en eaux libres », *Tracés 10*, n° 143, mai 2017, pp.6-9.

COËFFE, GUIBERT, TAUNAY, Emergence et diffusions mondiales du surf, *Géographie et culture : les espaces ludiques*, n° 82, décembre 2012.

## Autres

BUSSY Anne, « Plonger dans une eau pure à Vidy? Un rêve de plagiste bientôt accessible », Le Temps, 26 juillet 1999 : <https://www.letemps.ch/suisse/plonger-une-eau-pure-vidy-un-reve-plagiste-bientot-accessible>

Canton de Vaud, Rapport Micropolluants dans les stations d'épuration vaudoises. [https://www.vd.ch/fileadmin/user\\_upload/accueil/fichiers\\_pdf/2021\\_juillet\\_actus/Rapport-micropolluants-STEP-final-pages-individuelles.pdf](https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/accueil/fichiers_pdf/2021_juillet_actus/Rapport-micropolluants-STEP-final-pages-individuelles.pdf)

Cap sur le Léman 2030, Commission internationale pour la protection des eaux du Léman, CIPEL : <https://www.cipel.org>

De source sûre, la qualité des cours d'eau vaudois, Studio KO, Canton de Vaud, 2010, [https://www.vd.ch/fileadmin/user\\_upload/themes/environnement/eau/fichiers\\_pdf/DIREV\\_PRE/De\\_Source\\_Sûre\\_Rivières\\_2017.pdf](https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/environnement/eau/fichiers_pdf/DIREV_PRE/De_Source_Sûre_Rivières_2017.pdf)

Dictionnaire historique de la Suisse DHS <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008657/2009-03-18/>

Dumont Marc, Aux origines d'une géopolitique de l'action spatiale : Michel Foucault dans les géographies françaises, al.29 <https://journals.openedition.org/espacepolitique/1744>

Expo 64 : la naissance d'un théâtre, Dossier de Presse, 2014, Théâtre de Vidy-Lausanne : [https://vidy.ch/sites/default/files/u3964/dp\\_expo\\_64.pdf](https://vidy.ch/sites/default/files/u3964/dp_expo_64.pdf)

GIRARD CLOS Stéphanie, CORBOUD Pierre, WILDI

Walter, Croisière limno-géologique sur le Léman : histoire géologique du Bassin lémanique et peuplement humain, 19<sup>e</sup> congrès

international de sédimentologie, août 2014 : [https://www.unige.ch/forel/files/8414/3133/2796/Livret-guide\\_ISC-2014\\_FRE-3.pdf](https://www.unige.ch/forel/files/8414/3133/2796/Livret-guide_ISC-2014_FRE-3.pdf)

Lausanne Cités, Dans les années 50, avec les lavandières lausannoises: <https://lausannecites.ch/le-journal/lausanne-autrefois/dans-les-annees-50-avec-les-lavandieres-lausannoises>

Le lac Léman, Société Internationale de Sauvetage du Léman : [https://sisl.ch/images/Dossiers\\_techniques/le\\_leman.pdf](https://sisl.ch/images/Dossiers_techniques/le_leman.pdf)

Musée cantonal des Beaux-Arts/Bellerive, Canton de Vaud, SERAC, SIPAL, septembre 2008 : [http://www.musees.vd.ch/fileadmin/user\\_upload/themes/culture/musees/nouveau-beaux-arts/projet-musee/PLAQUETTE\\_MCBA.pdf](http://www.musees.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/culture/musees/nouveau-beaux-arts/projet-musee/PLAQUETTE_MCBA.pdf)

RAPIN ;GERDEAUX, La protection du Léman, priorité à la lutte contre l'eutrophisation, Archives des Sciences 2013, p. 106: [https://www.unige.ch/sphn/Publications/ArchivesSciences/AdS%202004-2015/AdS%202013%20Vol%2066%20Fasc%20103-116\\_01\\_Rapin\\_66-2\\_MRes.pdf](https://www.unige.ch/sphn/Publications/ArchivesSciences/AdS%202004-2015/AdS%202013%20Vol%2066%20Fasc%20103-116_01_Rapin_66-2_MRes.pdf)

Pourquoi et comment les normes sont importantes pour le développement durable, Le réseau collaboratif d'apprentissage pour l'avancement du changement des normes, août 2021 : [https://www.alignplatform.org/sites/default/files/2021-02/learning\\_collaborative\\_social\\_norms\\_brief\\_final\\_01.08.2021\\_fre.pdf](https://www.alignplatform.org/sites/default/files/2021-02/learning_collaborative_social_norms_brief_final_01.08.2021_fre.pdf)

Plan directeur cantonal des rives vaudoises du lac Léman, Canton de Vaud, Département des infrastructures, Département de la sécurité et de l'environnement, 2000 : [https://www.vd.ch/fileadmin/user\\_upload/organisation/dire/SDT/PDLeman\\_Cahier1\\_def.pdf](https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dire/SDT/PDLeman_Cahier1_def.pdf)

Traitement des micropolluants dans les stations d'épuration vaudoises, Canton de Vaud, Planification cantonale provisoire 2016 : [https://www.vd.ch/fileadmin/user\\_upload/themes/environnement/eau/fichiers\\_pdf/DIREV\\_PRE/Planification\\_cantonale\\_micropolluants\\_2016.pdf](https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/environnement/eau/fichiers_pdf/DIREV_PRE/Planification_cantonale_micropolluants_2016.pdf)

<https://helvetia-vaud.ch/personnalite.html>

<https://www.lemansansfrontiere.org/decouvrir-le-lemansans-frontiere/le-lac-lemansans-frontiere/le-lac-lemansans-frontiere-histoire-du-lac>

<https://www.melchior.fr/cours/question-1-comprendre-la-distinction-entre-normes-sociales-et-normes-juridiques-et-connaître>

<https://www.lausanne.ch/officiel/statistique/quartiers/presentation-des-quartiers.html>

<https://www.lausanne.ch/vie-pratique/nature/parc-promenades/sites-de-loisirs/vidy.html>

<https://www.lausanne.ch/vie-pratique/nature/parc-promenades/parcs-de-detente/parc-louis-bourget.html>

<https://www.cipel.org/carte-des-plages/>

<https://www.lausannecites.ch/le-journal/lausanne/porcherie-vidy-la-ville-se-dit-impuissante>

<https://www.bains-des-paquis.ch/historique>

<https://www.privalia-immobilier.ch/fr/magazines-lifestyle/les-bains-des-paquis-histoire-dun-icone-genevoise-entre-soleil-beton-et-lac/>

<https://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/200-places-velos-bains-paquis/story/20797132>



2022, Valentine Aellen

Ce document est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution (CC BY <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>).  
Les contenus provenant de sources externes ne sont pas soumis à la licence CC BY et leur utilisation nécessite l'autorisation de leurs auteurs.

